

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI LA TUQUE ROUYN LE NOUVEAU ONTARIO

VOL. VIII Prix d'abonnement: Canada, \$1.50 par an. ADMINISTRATION: AMOS, Imprimé à LEVIS, VENDREDI, LE 30 AOUT 1929.
Etats-Unis, \$2.00 par an

LES DEBUTS DU CHEMIN DE FER NATIONAL

UNE REVUE D'UN INTERET PASSIONNANT ET UNE GRANDE LECON PAR SIR HENRY THORNTON

Un des principaux collaborateurs du Saturday Evening Post, M. Ryley Cooper, à qui nous devons déjà des articles très remarquables sur les ressources du nord canadien, vient d'obtenir de sir Henry Thornton le récit captivant de l'organisation du chemin de fer national du Canada, de 1922 à nos jours. Nous y trouvons sir Henry ce qu'il est bien en réalité: un animateur de génie, qui a su coordonner les efforts de la grande armée des cheminots de l'Etat canadien au point de gagner une bataille qui paraissait perdue sans espoir il y a six ans à peine.

L'auteur décrit d'abord les différents chemins de fer groupés en 1923 pour former le réseau national. Il y avait d'abord l'Intercolonial, agrégat de diverses lignes des provinces maritimes unies surtout par une commune propension aux déficits; puis le Grand-Tronc, qui, après toutes sortes d'erreurs, arrivait à la banqueroute en 1919; le Canadien Nord, qui, imitant la grenouille de la fable, voulut se gonfler à la taille du Pacifique Canadien et en creva; le Grand-Tronc-Pacifique, ambitieux rejeton du Grand-Tronc, qui ne valait absolument rien en tant qu'unité ferroviaire capable de vivre par elle-même; et enfin le Transcontinental, qui avait été construit de Winnipeg à la mer pour servir de débouché au précédent.

La description des régions traversées par le Transcontinental et le récit des débuts de ce chemin de fer, des lèvres de sir Henry Thornton, sont si intéressants pour nous que nous ne pouvons résister à la tentation de les citer. Il faut remarquer que la pensée du président de l'administration du chemin de fer national est exprimée ici par l'organe d'un journaliste new-yorkais. Il dit du Transcontinental: "Ce réseau ne fonctionna même pas sous la direction prévue dans le plan original. Construit à travers les forêts du nord, sans autre pensée que de fournir un débouché possible au blé des provinces des prairies vers le littoral atlantique, c'était un chemin de fer de pays sauvage et inhabité. Durant des milles et des milles, en fait sur un parcours de centaines de milles, il ne traversait rien autre chose que des brûlés et de la brousse, des régions parsemées de rochers et de lacs, des zones argileuses, des savanes ou des marécages parsemés de mélèzes, contrée

de solitude, habitable par des esprits d'autre monde, où les seuls arrêts nécessaires étaient les points divisionnaires, où il n'y avait ni chemins, ni maisons, ni fermes. Pendant la guerre, l'une de ces stations devint un camp d'internement. Là-haut, dans ce nord lointain, les prisonniers allemands qui s'échappaient, devaient suivre de près la voie ferrée ou mourir dans le désert. Cela simplifiait la tâche de garder les otages.

"Cependant le Transcontinental fut l'une des plus heureuses erreurs que l'on ait commises depuis que l'on bâtit des chemins de fer. A ses débuts, c'était un chemin traversant les solitudes, aujourd'hui, il n'est pas loin de sa maturité ni d'une condition qui se définira l'opulence. C'est aux stations de cette voie ferrée que s'assemblent les prospecteurs avant de s'élancer vers de nouveaux champs aurifères; l'une de ses sources d'alimentation est l'immense champ de cuivre de Rouyn. C'est du Transcontinental que sont partis les traineaux à chien à destination des gisements aurifères de Red Lake, Pickle Lake, Crow Lake et Wowan Lake; il existe une sérieuse opinion géologique voulant que, le long de la ligne de partage des eaux qui longe ce chemin de fer (qui, il y a quelques années, se plongeait dans la brousse sans espoir de revenu, sauf à ses deux extrémités), gît l'un des dépôts d'or les plus étendus qui existent à la face du globe. Il n'y a pas longtemps un colon établi le long de cette voie vendit son domaine \$60,000.00 parce qu'il avait trouvé de l'or en creusant un trou pour planter un poteau."

"Ce chemin de fer est le contre-fort d'acier sur lequel s'arcboute un effort gigantesque. Des pionniers canadiens-français s'infiltrant à l'ouest par le nord du Québec, ont conquis sa brousse pour y établir des fermes; il y a maintenant des milliers de colons là où il n'y en avait que des centaines il y a quelque dix ans. D'immenses usines génératrices d'énergie, de fabriques de pâte de bois, marquent de points le tracé de ce réseau; les chutes d'eau harnachées apportent par leur puissant grondement leur message de pouvoir électrique. Mais ce pauvre chemin de fer donnait si peu d'espoir lorsqu'il fut terminé en 1915 et son concessionnaire avait si peu de

EXPORTATEUR DE BLE

Le Canada est demeuré au premier rang comme exportateur de blé, au cours de l'année phénoménale de 1927-28. En effet, suivant les chiffres qui viennent d'être publiés à Ottawa, le Canada a exporté durant cette période, 255,062,278 minots de blé, contre 168,307,000 minots exportés par les Etats-Unis. L'Argentine s'est classée troisième, avec 155,000,000 minots.

ressources financières, qu'il ne fonctionna jamais en tant qu'entreprise privée. Il fut mis sous la gestion de l'Intercolonial, et quand celle-ci suspendit sa direction en 1918 le déficit s'élevait pour l'année à \$2,667,189.00."

Sir Henry Thornton raconte ensuite ses efforts pour bien souder ensemble les diverses parties du réseau national, pour faire coopérer ses différents services et surtout pour relever le moral du peuple canadien affaibli par les campagnes défaitistes de certaine presse. "C'est l'histoire d'une bataille, d'une splendide bataille", dit-il. Il avait deux armes, ajoute-t-il, "la bonne humeur et l'optimisme." Avec ces deux armes, il vainquit les oppositions, renversa les obstacles et conquist le succès. Il a accompli une oeuvre gigantesque, parce qu'il est de la race des bons géants.

Son triomphe est une leçon et un exemple lumineux pour nous colons de l'Abitibi. Notre situation actuelle n'est pas plus mauvaise que celle des chemins de fer nationaux il y a dix ans. Notre base économique est solide. Nous avons une région aux ressources variées, qu'il nous faut mettre en valeur. Au lieu de nous lamenter, examinons bien nos chances d'avenir. Formons un plan d'ensemble pour mettre nos terres en culture et y organiser les troupeaux qu'elles peuvent nourrir. Notre sol est bon et nos ressources sont en général solides. Ne nous laissons pas aller au doute et au découragement, mais pensons au grand avenir réservé à ceux qui persévéreront. Ceux qui gagnent la victoire, ce sont ceux qui veulent d'une volonté ferme, ceux qui tiennent jusqu'à la fin.

Le temps est venu où quiconque croit posséder une idée féconde, n'a plus le droit de la garder pour soi tout seul.

Je suis heureux, très heureux entièrement heureux, bien que je ne cherche en rien le bonheur depuis bien des années.

Charles de Foucauld.

DE L'ACTION AGRICOLE MAIS PAS DE POLITIQUE!

L'HON. M. PERRON PRECHE L'EVANGILE QUI PEUT ASSURER LE SALUT DE L'AGRICULTURE DANS NOTRE PROVINCE.

"Tant que l'industrie agricole ne sera pas mise sur le même pied que les autres industries, c'est-à-dire tant qu'elle ne sera pas exploitée par des gens qui s'y connaissent, elle ne sera pas prospère", déclarait l'hon. M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial au cours du banquet offert par la Commission de l'Exposition de Trois-Rivières. "Rien ne sera négligé", poursuit le ministre, "pour faire un succès de l'agriculture. Quels que soient les sacrifices qu'il faille nous imposer, nous les subirons, mais quand même nous dépenserions des millions, quel sera le résultat si la classe agricole ne comprend pas que c'est en elle-même que repose le succès, et non dans le gouvernement et ses employés. Si elle ne veut pas profiter des avantages que nous lui offrons, nous sommes impuissants."

Un auditoire nombreux, composé d'hommes d'affaires et de personnages en vue de la région de la Vallée du St-Maurice, écouta le ministre de l'Agriculture faire un vibrant appel en faveur du relèvement agricole.

Attaquant la question qui l'intéresse spécialement, l'hon. M. Perron dit: "Je suis loin d'être un pessimiste. Je ne veux pas que vous croyiez que la position de l'agriculture en cette province est telle qu'elle doive nous inquiéter sérieusement et mettre en danger notre vie politique, sociale et financière. Depuis vingt ans, notre province a fait des progrès, s'est développée. Mais les temps ont bien changé, depuis une dizaine d'années, nos méthodes ne viguent sont hors d'usage. Si nous voulons maintenir nos positions, si nous voulons que l'industrie agricole nous maintienne au rang qui nous revient, il nous faut changer nos méthodes."

L'orateur traite ensuite brièvement de la question de l'élevage et de l'alimentation. Nous importons les 9-10 des grains dont nous avons besoin pour alimenter nos troupeaux. Il déplore cette obligation qui fait que l'hiver le cultivateur doit envoyer dans l'ouest ou ailleurs l'argent qu'il ramasse en été, alors qu'il pourrait produire pour se suffire à lui-même. Il demande aussi d'avoir recours aux techniciens du gouvernement, les agronomes, qui sont à la disposition des cultivateurs.

"Il y a pas loin d'ici", poursuit

l'hon. M. Perron, "les plus belles terres de la province de Québec, qui non seulement n'enrichissent pas leurs propriétaires, mais les appauvrissent parce que ceux-ci ont décidé de continuer de faire ce que faisaient leurs pères il y a 50 ans. Par exemple, ils s'entêtent à produire du foin, alors que les automobiles refusent d'en manger, au lieu d'élever des animaux, au lieu de semer des grains de semences que nous devons importer de l'étranger. Nous importons chaque année pour 5 millions de graines de semences et la ville de Montréal à elle seule importe annuellement pour 12 à 15 millions de piastres d'oeufs.

"Il faut que toutes les bonnes volontés se réunissent. Il faut oublier pour au moins d'ici à deux ans, nos passions politiques, les querelles de partis pour nous donner la main et faire oeuvre d'apôtres afin de donner à l'agriculture l'aide dont elle a besoin. Oublions que nos prairies sont bleues, avec des portes rouges. Je suis du parti libéral, mais en temps d'élections seulement."

L'orateur déclara en riant à M. Maurice Duplessis, député provincial des Trois-Rivières, qu'il n'y aura pas d'élections d'ici à 2 ans. "On ne m'entendra pas parler politique d'ici à 2 ans," continua le ministre de l'Agriculture, "à moins qu'on ne me provoque, mais j'essaierai de parler du relèvement agricole, afin de placer notre province à la tête de la confédération."

Promotion de M. W. B. Way

Nous avons appris avec regret le départ de Cochrane de M. W. B. Way, surintendant du chemin de fer national dans notre division, qui a été transféré à Allandale, près de Toronto. C'est une promotion. M. Way a été surintendant à Cochrane depuis une douzaine d'années, et il a toujours montré un grand intérêt au progrès de l'Abitibi, tant ontarien que québécois. Sa division s'étendait d'Armstrong, Ont., à Parent. Nos bons souhaits l'accompagnent dans sa nouvelle fonction.

Son successeur est M. R. Wright, qui aura aussi son bureau à Cochrane.

Tél. : 4

Spécialité : Extractions sans douleur

Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE

En face de l'Eglise Paroissiale,

Amos, Qué

Un grand nombre s'arrêtent au Pictou Lodge

Aimeriez-vous, comme endroit de vacances une région où les brises salines de la mer se mêlent au parfum des forêts de pins? — Une plage où l'attrait des sables d'argent s'allie au charme d'une aimable vie pastorale, avec comme agrément une superbe lagune aux eaux douces et limpides? A Pictou, en Nouvelle-Ecosse, le touriste trouvera cet unique coin de terre; et, au Pictou Lodge, il trouvera un luxe exquis et sans recherche, une excellente cuisine et une grande variété d'amusements.

Le Canadien National fournit un service commode de trains pour Pictou et les autres endroits des Provinces Maritimes. Détails complets quant au service de trains et aux hôtelleries auprès de tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch, Tél. : 2-8200.

La préparation des poulettes pour le concours de ponte

Les poussins que l'on élève feront-ils un jour de bonnes poules pondeuses? Cela dépend surtout des soins que l'on aura donnés à l'éducation et à l'élevage. Pour qu'une poulette atteigne un développement satisfaisant, il faut qu'elle soit gardée dans de bonnes conditions sanitaires, qu'elle soit nourrit simplement mais qu'elle reçoive des soins constants et une attention régulière pendant les mois de l'été. Les poulettes mal développées et insuffisamment nourries ne donneront pas un bon compte d'elles-mêmes lorsqu'elles entreront au concours au 1er novembre.

SELECTION

Commencez à sélectionner aux premiers jours de septembre sans oublier que la généalogie de l'oiseau est très importante. Ayez un poulailler propre, clair, confortable, pourvu de nids-trappes et

adjoint à un petit enclos herbeux. Ceci fournira une transition graduelle aux conditions de libre parcours.

S'il faut 12 poulettes pour le groupe de concours, on fera bien d'en choisir quatre fois ce nombre parmi les poulettes à développement assez précoce, typiques de la race et n'ayant aucun des défauts inscrits au Standard. Evitez les poulettes à développement tardif, d'une éclosion quelconque, car elles manquent généralement de vitalité, tandis que les poulettes à développement extra rapide, provenant de ces mêmes éclosions, sont généralement extra bonnes pour la ponte mais mal développées et ne produisent par conséquent que de petits oeufs. Le but du concours de ponte est de stimuler l'élevage des oiseaux pour la ponte et pour la production de gros oeufs et de fournir un moyen de qualification pour l'enregistrement. A la suite d'une enquête sur la Leghorn blanche à crête simple au Concours canadien, on a trouvé que les oiseaux qui se rapprochent le plus du poids typique produisent le plus d'oeufs ainsi que les plus gros oeufs. On peut cependant choisir quelques-unes des poulettes à maturation hâtive qui aideront à apaiser le groupe et l'initieront graduellement à la connaissance des nids-trappes et du propriétaire.

ELIMINATION

Passez tous les moments de loisir que vous avez avec le groupe choisi, parlez aux oiseaux, étudiez leurs aptitudes, éliminez les pauvres sujets. Si vous voyez un oiseau à allure alerte, amicale, qui paraît s'intéresser à ses alentours, qui mange toujours et qui est toujours en quête de nourriture, attrapez-le et posez-lui un anneau à la patte car cette poule rendra généralement un bon compte d'elle-même. Soyez toujours doux; maniez les oiseaux avec le plus grand soin; beaucoup d'oiseaux ne donnent pas la production qu'ils devraient parce qu'ils ont été traités brutalement.

ALIMENTATION

Donnez aux poulettes beaucoup de pâtée sèche, de gravier, de co-

quilles d'huîtres dans des trémies automatiques, de l'eau propre, du grain litière distribué en petites quantités dans une litière propre et profonde le matin et vers la fin de l'après-midi; ceci encourage l'exercice, et une provision de verdure, choux frisés, laitue, choux betteraves fourragères ou du trèfle ou de la luzerne finement hachés.

Il est bon de passer graduellement aux rations employées au Concours canadien de ponte et qui sont les suivantes :

Grain à litière : parties égales par poids de la meilleure qualité de blé, de maïs fendu et d'avoine. Pâtée sèche : parties égales par poids de son, gru rouge, farine de maïs et d'avoine moulue, 12 pour cent de farine de boeuf, 5 pour cent de charbon de bois moulu, 1 pour cent d'huile de foie de morue et 1 pour cent de sel de table.

On a constaté à Ottawa que ce sont les bonnes pondeuses qui consomment le plus de pâtée. On devrait donc encourager les poules à consommer de la pâtée sèche. L'addition de 1 pour cent d'huile de foie de morue rendra la pâtée encore plus appétissante.

Surveillez pour l'apparition des poux et des mites, spécialement ces dernières.

SELECTION FINALE

Vers le 10 octobre, renfermez les poulettes qui restent et qui ne devraient pas alors être plus que la moitié de la sélection originale. Ne cessez pas de sélectionner cependant; veillez aux points de la tête à la conformation du corps, à l'allure, aux dispositions amicales, jusqu'à ce que vous ayez douze oiseaux les plus désirables dans une caisse confortable, prête à être expédiée.

CONCLUSION

Rappelons-nous toujours que le bon élevage et la bonne exploitation vont de pair, et que la première chose essentielle, celle à laquelle la direction du concours de ponte attache le plus d'importance, est la bonne santé des sujets.

Ecrivez-nous au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture pour obtenir un exemplaire du bulletin no 108, "Rapport du 6e, 7e et 8e concours annuel canadien de ponte". La distribution en est gratuite.

Le mal n'existe que dans les coeurs impurs, et non dans les objets insensibles.

Ste Thérèse de Lisieux.

Le secret de la fraîcheur est dans les aliments légers et facilement digestibles

SHREDDED WHEAT



Contient tout le son du blé entier

Pris avec du lait, il n'échauffe pas le sang et ne gêne pas la digestion. Il est non seulement rafraîchissant, mais aussi rassasiant—Il évite la corvée et le coût de la cuisson. Toujours tout cuit, prêt à manger.

L'OBJET DE NOTRE VOIRIE

Nous entendons, ça et là, affirmer que les routes de la province de Québec sont construites non pas pour notre population, mais pour les Américains. Ce reproche est sans fondement et ceux qui l'adressent au gouvernement, induisent le public en erreur.

C'est en réponse à ceux-là que l'honorable M. Perrault a fait une mise au point, pendant l'inauguration de la nouvelle route Hull-Maniwaki-Mont-Laurier. A ceux qui, en cours de route, lui demandaient d'adresser la parole, il spécifia que les routes provinciales avaient été construites pour notre population d'abord. Cela ne signifie pas, dit-il, que je suis opposé au tourisme, au contraire, je tiens à le favoriser et à le développer davantage, dans le plus grand intérêt de nos gens, mais je veux que l'on sache une fois pour toutes que ces routes ont été faites pour les nôtres en premier lieu.

Le reproche qu'a pour effet de détruire l'explication donnée par l'honorable M. Perrault paraît avoir quelque vraisemblance. Il n'en était que plus dangereux et les oppositionnistes s'en sont servis plus que de raison.

Rien n'était plus facile, en effet, pour les adversaires du gouvernement, que de semer le doute dans l'esprit public et de l'indisposer envers ceux qui nous administrent. Le ministère de la voirie ne fait-il pas depuis quelques années une publicité intensive dans la république voisine? Ne cherche-t-il pas à attirer, par des réclames bien conçus, des milliers de visiteurs qui parcourent la province d'une extrémité à l'autre et qui nous reviennent à chaque belle saison? C'étaient là autant de choses qui étaient connues de nous tous, mais dont plusieurs, trop souvent, ne se demandent pas la cause.

Voilà ce qui fait que l'on n'établit pas toujours très bien la relation qu'il peut y avoir entre l'objet principal pour lequel nos routes sont construites et les efforts du ministère de la voirie pour attirer le tourisme dans la province.

Le premier but du gouvernement, en donnant des routes, était de desservir et d'aider notre population d'abord, mais, pour cela, fallait-il exclure de la province les visiteurs qui dépensent

dans la province des millions de dollars que la population de la province dépense substantielle au coût de construction de ces routes? Etait-il préférable de conserver ces routes exclusivement pour nous et d'en payer le coût seuls?

C'est pourtant ce à quoi nous serions acculés s'il fallait écouter le reproche que font les oppositionnistes. Nous n'aurions pas de tourisme et tout le fardeau des routes retomberait sur les épaules du peuple de la province. Pour faire plaisir aux adversaires du gouvernement qui l'accusent de construire des routes pour les Américains, c'est donc une somme de quatre-vingt-dix millions de dollars que la population de la province aurait été appelée à déboursier seule en une quinzaine d'années.

Le gouvernement n'a pas voulu une telle chose. Il a compris que le tourisme était une mine d'or inépuisable et que le meilleur moyen d'aider la province à donner aux nôtres des communications faciles était d'en profiter le plus possible. Voilà pourquoi, aujourd'hui, nous avons des routes qui nous appartiennent et qui nous rendent des services inappréciables en même temps qu'elles sont sillonnées par des milliers de touristes.

Le reproche fait au gouvernement n'est pas fondé et l'honorable M. Perrault ne pouvait choisir un meilleur moment pour y répondre.

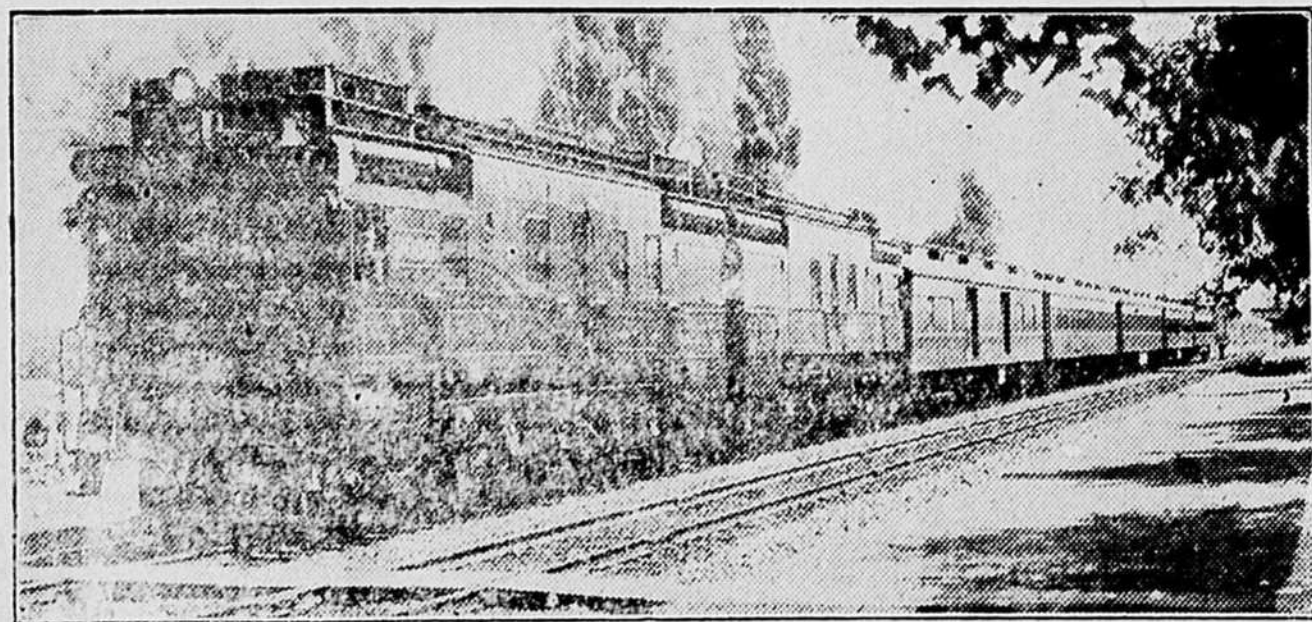
REFLECHIR TROIS JOURS AVANT DE SE MARIER

El Paso, Texas.— Le gouverneur Den Moooy obtiendra-t-il enfin satisfaction? Dans la dernière législature, il avait demandé aux députés des Etats-Unis de voter une loi ordonnant aux fiancés de répéter à trois jours de distance, leur désir de s'épouser. Il entend reprendre sa proposition.

Ce qu'il vise, en effet, par son projet, ce sont les "mariages de liqueur" assez fréquents, paraît-il, au Texas.

Un jeune homme grise une jeune fille et obtient ainsi qu'elle réponde "oui" au fonctionnaire municipal. A moins que ce ne soit une jeune fille qui grise un jeune homme! Des deux côtés, le mariage est vicié.

Le gouverneur Dan Moody a le souci de sauver les victimes.



La nouvelle locomotive au mazout et à l'électricité, modèle dit "9000", du Chemin de fer National du Canada, passant devant la gare de Dixie lors de sa première course officielle, à la tête de la seconde section de l'"International Limité", le rapide Montréal-Toronto-Détroit-Chicago du réseau national.

(Photo Canadien National)

DANGERS de l'AGE CRITIQUE

Toutes les femmes les redoutent, mais ils ne sont pas à craindre puisque les

Pilules ROUGES

les préviennent et les éloignent

"J'ai souffert pendant deux ans des troubles du retour d'âge. Mon mal débuta par des étourdissements, des palpitations et des bouffées de chaleur qui m'incommodèrent fortement. Je perdis peu à peu le sommeil et je devins extrêmement faible, souvent sur le point de m'évanouir; ce n'était qu'avec des ablutions d'eau froide que mon mari parvenait à me ranimer. Il fallut donc songer à me traiter, car il n'était pas possible de négliger mon état plus longtemps. J'écrivis au médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine, j'avais confiance dans son expérience et je commençai à prendre des Pilules Rouges. Après quelques semaines de traitement, je me sentais peu à peu soulagée; mes maux, les plus graves comme les plus légers diminuaient. Actuellement, je prends encore les Pilules Rouges et chaque boîte me donne de la force, du courage et de la vigueur. J'ai la certitude qu'avant longtemps je serai complètement rétablie." Mme A. Pellerin, 10, rue Maple, Lewiston, Me.

Toutes les femmes doivent passer par cet AGE CRITIQUE, le RETOUR d'AGE. Pour celles qui se soigneront bien ce changement s'effectuera facilement, mais pour les autres qui négligeront leur santé à cette époque, il sera accompagné de SOUFFRANCES, de MALADIES, peut-être amènera-t-il des INFIRMITES dans la VIEILLESSE. Le meilleur moyen auquel des milliers de femmes traversant l'âge critique ont eu recours depuis au-delà de trente ans a été de prendre des Pilules ROUGES. En faisant un sang PUR et RICHE, qui circule normalement, elles leur ont permis d'éviter l'AFFLUX de SANG, au CERVEAU, ainsi que TUMEURS, CANCERS, MALADIES du REINS, du FOIE, des INTESTINS, etc.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 3 pour \$1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES de la

CONSULTATIONS MÉDICALES:— Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL. 6-15.

Les fruits sauvages vénéneux

(Notes des fermes expérimentales)

On s'imagine généralement qu'un grand nombre des baies et des autres fruits charnus qui poussent dans nos champs et dans nos bois sont vénéneux, mais on se trompe car beaucoup de ces baies et de dressée par les soins du Service de ces fruits sont bons à manger. C'est agir sagement sans doute mentale, Ottawa, pour voir qu'il que d'hésiter à consommer les n'y a guère qu'une demi-douzaine fruits que l'on ne connaît pas de fruits sauvages dans l'Est du parfaitement, mais ce qu'on a à Canada qui peuvent être considé-

déplorer sous ce rapport, ce n'est pas tant les dangers que ces fruits présentent, mais plutôt le fait que nous ne savons pas les reconnaître. Comme les enfants jeunes se montrent moins difficiles au sujet de ce qu'ils mangent que leurs aînés, c'est un devoir que nous leur devons, d'abord de les mettre en garde, et en deuxième lieu, de supprimer le danger autant que possible.

Les plantes des bois, à fruits charnus, que l'on doit considérer comme vénéneuses ou du moins comme suspectes, sont les Ellébore qui ne diffèrent que peu l'une de l'autre sauf par leurs fruits luisants, ronds, rouges et blancs; le "Cohosh bleu" ou "Léontice pigamoïde" dont les feuilles et les fruits sont tous deux bleuâtres; le "Ménispermé", qui a également des fruits bleus et qui, contrairement aux autres, est une plante grimpante; le "Podophylle pelté" ou "Pomme de mai" à fruits plus gros, ovales ayant près d'un pouce de longueur, portés isolément dans la fourche des deux feuilles en forme d'ombrelle. Le podophylle se rencontre principalement dans l'Est de l'Ontario, le ménispermé de l'Ouest de Québec jusqu'au Manitoba et les autres assez généralement dans l'Est du Canada.

Le long des clôtures, partout dans l'Ontario et dans l'Est, on rencontre un autre arbuste grimpant, la "Morelle douce-amère" ou "Vigne de Judée", qui porte des grappes de baies vert-luisant, jaune à rouge écarlate. Une autre espèce la "Morelle noire" ou "Raisin de loup" est une petite plante buissonneuse, qui paraît dans les jardins. Le fruit noir est parfois mangé avec impunité, et la plante améliorée est devenue la "Wonderberry" des jardins mais en d'autre temps elle a des propriétés très vénéneuses.

L'herbe à la puce a aussi des fruits blancs charnus que l'on est peu porté à manger cependant. Il y a d'autres fruits, même la fraise, qui ne peuvent être mangés par certaines personnes sans causer des maux. La plupart

des autres plantes vénéneuses ont des fruits secs qui ne tentent pas le novice. Toutes les botaniques d'écoles secondaires contiennent des descriptions qui permettent de reconnaître les plantes que nous venons de nommer.

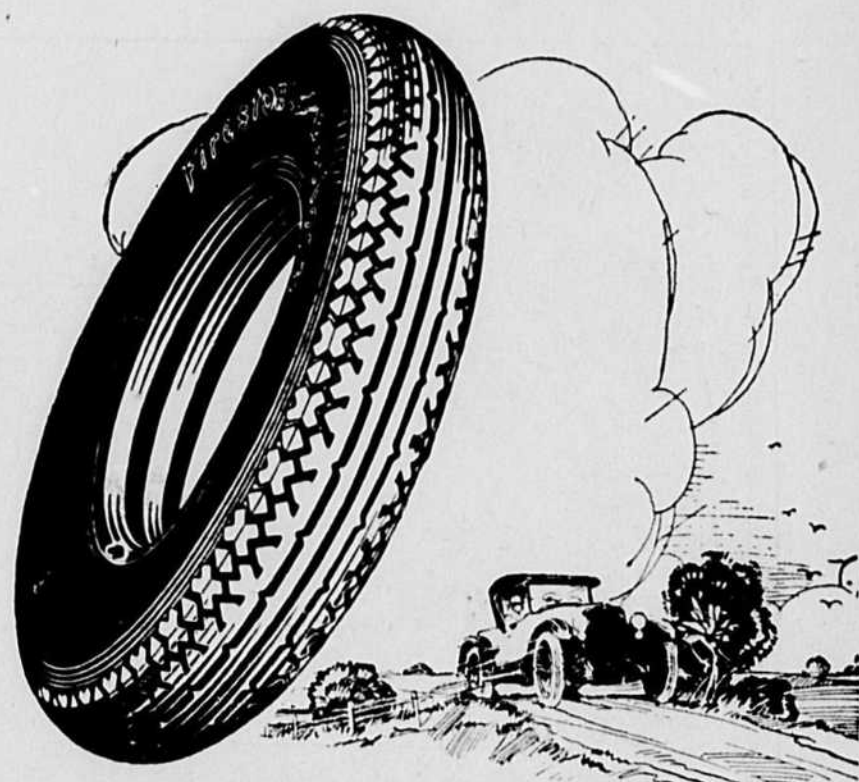
H. GROH, Service de la botanique. Ferme exp. centrale, Ottawa, Ont.

L'EMANCIPATION DES CATHOLIQUES ANGLAIS

Deuxième série de fêtes qui marquera le centenaire.— 13 et 15 septembre.

Londres.— Une deuxième série de fêtes marquera le centenaire de l'émancipation catholique en Angleterre. Le 13 septembre, le cardinal Bourne donnera une réception à l'hérarchie ca-

tholique à la cathédrale de Westminster. Plus de 220 évêques y prendront part. Le cardinal célébrera la messe à sa cathédrale, dimanche, le 15 septembre. Le nouvel archevêque de Liverpool, Mgr Downey, prononcera l'allocution. Une procession de 20,000 hommes se rendra de Southark à Westminster.



AMUSEZ-VOUS BIEN LA FÊTE DU TRAVAIL

Achetez des maintenant une nouvelle série de Pneus

Firestone

Imprégnés de caoutchouc!

LE JOUR de la Fête du travail—la dernière fin de semaine de trois jours de congé de la saison. Jouissez en au plus haut degré en roulant sur des pneus Firestone imprégnés de caoutchouc.

Les pneus Firestone vous conduiront où vous voudrez et vous ramèneront chez vous sain et sauf. De telles caractéristiques de fabrication comme le procédé breveté de l'imprégnation avec caoutchouc qui isole chaque fibre avec une couche de caoutchouc pour empêcher toute friction interne, assurent l'exemption complète de tout inconvénient à cause des pneus.

Avant la foule le jour de la fête, allez chez votre marchand local Firestone et demandez-lui qu'il munisse votre automobile avec une série neuve de pneus Firestone. Vous trouverez, comme des milliers d'autres, qu'ils vous donneront le plus de milles et le plus de sûreté tout en vous faisant faire le plus d'économies.

Fabriqués au Canada par FIRESTONE TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LTD.

PLUS DE MILLES PAR DOLLAR



Le seul fabricant de pneus imprégnés de caoutchouc

AUSSI PUR QUE L'ENFANCE

Toujours Doux
Toujours Pur
Toujours le Même

Le Lait Evaporé de la Marque "Dorothy" se garde aussi doux et pur, même par les températures les plus chaudes, que le jour où il a été stérilisé, filtré et mis en boîtes pour votre usage, dans des récipients absolument imperméables à l'air. Vous n'avez pas même besoin de le mettre dans le réfrigérateur avant que la boîte ne soit ouverte. Une fois que celle-ci a été ouverte, vous procédez comme pour du lait frais.

Pour boire, mélangez-le avec moitié d'eau. Il est comme de la crème fraîche pour le thé, le café ou les céréales. Ce n'est en somme que du lait pur dont 60 pour cent de l'eau naturelle a été évaporé. Il est toujours uniforme — toujours le même. L'étiquette porte le Bébé Dorothy — "Notre Emblème de Pureté".



L'EXTIRPATION DU CHIENDENT

Le chiendent, *Agropyron repens*, est l'une de nos pires mauvaises herbes et la façon de le combattre sans trop de frais est un problème qui engage actuellement l'attention de bien des agronomes.

Le cheindent diffère de la plupart des mauvaises herbes vivaces par ses racines traçantes, étalées, composées de rhizomes charnus, qui forment rapidement des plaques enchevêtrées; il se reproduit aussi par voie de semis. On voit donc que deux choses sont essentielles pour maîtriser ce fléau: ne pas le laisser monter à graine d'abord, et ensuite détruire les racines. Le premier moyen n'exige pas de beaucoup d'explications, il consiste à faucher la prairie avant que la graine ne se répande ou à enlever le chiendent par des sarclages dans les plantes sarclées. La destruction des racines est le moyen le plus efficace. On laboure la terre peu profondément, en retournant bien le gazon, et on le

Toutes les ménagères
savent qu'il est le meilleur

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

roule à plat pour qu'il puisse se décomposer et se désagréger. On emploie ensuite des instruments qui ramènent les racines et les rhizomes à la surface où ils sèchent rapidement sous l'action des vents et du soleil. Quelques jours suffisent pour dessécher les récoltes étouffantes comme la na-

vette ou même une pousse épaisse de tournesols. Dans quelques districts irrigués des Prairies et de la Colombie-Britannique, l'emploi de récoltes étouffantes n'a pas été aussi satisfaisant, mais la culture persistante et systématique a raison à la longue de cette herbe pernicieuse.

R. C. NEWTON, Régisseur,
Station expérimentale fédérale,
Invermere, C. B.

LES CHANCES DE SE MARIER

La jeune fille de vingt ans, qui voit tout en rose et qui ne songe qu'aux divertissements mondains de son âge, ne réfléchit pas à l'avenir. Elle se dit tout bas: je suis jeune et jolie et j'ai bien le temps de me marier; je vais attendre un bon parti. Illusions de jeunesse souvent déçues!

De nos jours, la jeune fille rêve une existence facile et des revenus qui puissent procurer toutes les jouissances. Le bonheur dans le ménage n'est que secondaire pourvu qu'il y ait la compensation de l'argent.

Mais les vingt ans s'envolent avec rapidité.

A vingt ans, les "chances" de se marier de la jeune fille sont pratiquement de soixante-quinze pour cent. A vingt-cinq ans, alors que la jeune fille couronne son front de la coiffe de Sainte-Catherine, ses chances de se marier commencent à décliner, et ces chances s'accroissent dans le sens négatif au fur et à mesure que les années avancent.

Une étude du problème du mariage, qui a été faite par les statisticiens de la Metropolitan Life, démontre que les chances de se marier d'une jeune fille de 20 à 25 ans, sont de 2 sur 3; de 25 à 30 ans, elles sont de 1 sur 2; de 30 à 35, elles sont de 1 sur 3. Après 35 ans, les chances sont relativement minimes.

L'étude a démontré également que chez les hommes, les chances de se marier entre les âges de 20 à 25 ans, sont d'une moyenne presque négligeable. C'est après l'âge de 25 ans que les hommes se marient, et pour eux, il ne semble pas y avoir de limite d'âge pour contracter mariage.

AUGMENTATION AUX ETATS-UNIS DE L'INTEMPERANCE

Le nombre des appareils à distiller saisis pendant l'année s'est accru de 15,416 en 1920 à 261,611 en 1928 et des gallons de spiritueux de 153,735 en 1920 à 32,474,234 en 1928; celui des arrestations pour ivresse, de 279,939 en 1920 à 667,324 en 1927, dans 518 villes.

L'augmentation de la contrebande se reflète par une hausse du nombre des victimes de l'alcool depuis 1920.

En grandissant, j'aimais le bon Dieu de plus en plus, et lui donnais bien souvent mon cœur, me servant de la formule que ma mère m'avait apprise.

Le tact est l'instinct du jugement.

T'a'pas ?

par RACEY



TAS-PAS DÉJÀ ROULÉ ACCIDENTELLEMENT DANS UNE FLAQUE D'EAU ET ÉCLABOUSSE ODIEUSEMENT LA TOILETTE D'UNE JOLIE PASSANTE—



ET QUAND TU CONSTATES L'AIR OUTRAGÉ DE LA JEUNE PERSONNE, TU CROIS QU'IL VAUT MIEUX FILER QUE D'ESSUYER LES FEUX DE SA FUREUR—



'MAIS' LE LENDEMAIN SOIR, À UN BRIDGE, QUAND TON ÉPOUSE TE PRÉSENTE LA MÊME DAME—



T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? IL N'Y A QUE ÇA POUR TIRER UN HOMME D'EMBARRAS

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes
s.v.p."

Les Canadiens prennent l'habitude du fromage

"Le fromage n'occupe pas la place qui lui convient dans notre système diététique canadien. Un fromage bien fait, bien mûri est hautement nutritif, facile à digérer et comme aliment ordinaire devrait se trouver plus communément sur nos tables".

La compétence pour la déclaration précitée est madame Laura Rose Stephen d'Ottawa, Conférencière de l'Institut Féminin, et auteur de "Farm Dairying". Madame Stephen, qui est une autorité en ce genre de sujets, poursuit:—

"Un coup d'œil sur la composition du fromage canadien ordinaire ne peut manquer de nous convaincre quant à sa haute valeur nutritive — 36% de gras de beurre — et il n'existe pas au monde de matière grasse meilleure au point de vue de la santé et de plus appétissante que celle qui se trouve dans le lait — 26% de caséine et albumine — ce sont là les producteurs constitutifs de muscles et ils sont de qualité supérieure. Vu que le fromage est un aliment condensé, il offre une source de protéine excellente et bon marché. Il existe 4% de cendre dans le fromage, qui contient une grande partie de la chaux du lait, laquelle est des plus essentielle à la construction des os composant nos corps. Le pourcentage moyen de l'eau dans le fromage est de 34%.

Un grand nombre de gens disent: "Je ne puis pas manger de fromage" — et pourquoi? C'est qu'ils couronnent un repas pesant et complet par un morceau généreux de fromage et accuse ce dernier seul de causer l'attaque d'indigestion qui s'ensuit. Le trouble provient d'un estomac surchargé et non pas du fromage.

Nous, Canadiens, faisons erreur en n'employant pas plus fréquemment le fromage comme source principale de protéine pour le lunch ou le souper. Un morceau généreux de fromage mangé avec du pain et du beurre, et une salade de légumes frais contient tous les éléments d'une ration bien équilibrée.

Le fromage dur râpé ajoute une valeur nutritive à des soupes telles que les purées de patates, d'épinards et de tomates. Le fromage devrait être ajouté immédiatement avant de servir la soupe.

Pour la confection du fromage au gratin, il faut se rappeler que ces mets au fromage devraient être cuits à une température basse, vu qu'une température trop élevée durcit la caséine et sépare la matière grasse les rendant plus difficiles à digérer.

Notre fromage canadien est très prisé en Angleterre et dans les autres pays. Nos inspecteurs ont sauvé nos exportations. C'est-à-dire que le fromage d'une qualité inférieure reste au pays, et il peut se faire que ce facteur n'a pas été le moindre qui nous ait empêchés d'apprécier notre fromage canadien pendant les dernières années écoulées. Les nombreux

marques de mixtures de fromage fabriquées dans notre pays, et si fortement annoncées ont beaucoup encouragé la consommation du fromage. La qualité uniforme et excellente et l'emballage attrayant de petite dimension ont popularisé ces marques et les Canadiens réalisent enfin quelle bonne nourriture est le bon fromage canadien.

Nous sommes encore bas dans l'échelle de la consommation par tête du fromage canadien telle qu'existant dans les pays européens. Il nous faut continuellement dire: "MANGEZ PLUS DE FROMAGE." C'est un aliment nourrissant, une source à bon marché de protéine et il n'y a pas de gaspillage. Vous n'avez ni à le peler ni à le désosser. Il possède

des qualités excellentes de conservation. C'est un produit canadien. Nous aidons au laitier canadien lorsque nous mangeons du fromage."

Les recettes suivantes produisent des mets savoureux: —
FONDUE.

- 1 tasse de lait bouillant
- 1 tasse de mie de pain frais
- 1-4 de lb. de fromage au lait coupé en petits morceaux
- 1 cuillerée à soupe de beurre
- 1/2 cuillerée à thé de sel
- 3 jaunes d'oeufs
- 3 blancs d'oeufs.

Mélanger les cinq premiers ingrédients, ajouter les jaunes d'oeufs bien battus, puis les blancs battus en neige et mélanger le tout. Verser dans un plat graissé et faire cuire dans un four modé-

rément chaud jusqu'à cuisson complète.

ENGLISH RAREBIT.

- 1 tasse de mie de pain rassis
- 2 tasses de lait
- 2 cuillerées à soupe de beurre
- Quelques grains de poivre de Cayenne
- 1/2 tasse de fromage mou doux coupé en petits morceaux
- 1 oeuf
- 1/2 cuillerée à thé de sel
- 1 cuillerée à thé de sauce Worcester.

Faire tremper la mie de pain dans le lait. Faire fondre le beurre, ajouter la mie de pain et le fromage. Lorsque le fromage est fondu, ajouter l'oeuf battu légèrement, ajouter la sauce Worcester et les assaisonnements. Faire cuire trois minutes puis verser ce du Journal, Chambre 305, Ottawa, sur des tomates frites, du pain wa, Ontario.

rôti ou des crackers. Servira six personnes.

FROMAGE CANADIEN et RIZ.

- 1 cuillerée à soupe de beurre
- 1 tasse de fromage râpé
- 1 tasse de riz cuit
- 1 tasse de lait
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1 oeuf.

Faire fondre le beurre et le fromage. Employer le bain-marie si possible. Ajouter le riz et le lait, et assaisonner au goût. Puis ajouter les oeufs légèrement battus. Du piment haché ajoute saveur et coloris attrayants. Faire cuire dans un four modéré jusqu'à ce que la crème soit prise.

Publicité: Conseil National Canadien d'Industrie Laitière, Edifice du Journal, Chambre 305, Ottawa, Ontario.

Prends Ton Fusil... Grégoire



"Prends ton fusil, Grégoire, et prends ta canne à pêche; Va chercher le dîner dans les bois d'alentours".
"Fort bien, la mère, et vois comme je me dépêche, Je t'aurai un lapin, qui sait, peut-être un ours".

Grégoire se met en route et bientôt sous un chêne, Au bord d'une prairie tout émaillée de fleurs, Il se couche, s'endort et son rêve l'entraîne, En des pays lointains, paradis des chasseurs.

Il rêve que partout, autour de lui, sur l'herbe, Gambadent des lapins, frétille des poissons, Cependant que vers lui, un orignal superbe, S'avance précédé d'un magnifique ourson.

Il saisit son fusil, ... mais il ne tire pas; Car ses hôtes nouveaux l'entourent pêle-mêle, Curieux, fascinés, riant tout bas, bien bas, Pendant que le nemrod boit sa Dow Old Stock Ale.



Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

LA GAZETTE DU NORD

LA TUQUE

L'ABITIBI

LE NOUVEL ONTARIO

VOL. VIII Prix d'Abonnement: Canada, \$1.50 par an.

VENDREDI, LE 30 AOUT 1929.

Prix d'Abonnement: Etats-Unis, \$2.00 par an

Un jeune homme de 24 ans qui disparaît

Michel Darveau est emporté par une cruelle maladie.

LES FUNERAILLES

La Reine, 26 août 1929. — Ces jours derniers s'endormait pieusement dans le Seigneur le jeune Michel Darveau, de La Reine, Abitibi. Il n'était âgé que de 24 ans.

La mort, toujours impitoyable, est venue ravir en un clin d'oeil, ce jeune homme très estimé parmi tous les siens. Le jeune homme vaquait à ses devoirs d'état lorsqu'il se sentit tout à coup terrassé. D'urgence on le transporta à l'Hôtel-Dieu de Québec. Après une opération très sérieuse, il sentit sa fin prochaine et fit ses adieux par écrit à ses chers parents éloignés.

La déposition mortelle fut conduite à La Reine chez ses parents. Le service fut chanté par Monsieur le Vicaire Courrier, le lendemain de son arrivée.

Les porteurs furent ses frères: MM. Ernest, Alfred, Jean-Baptiste et Joseph-Louis. Portait la Croix: M. Joseph, son frère.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte ses père et mère: M. et Mme Arthur Darveau; ses frères et soeurs: MM. Ernest, Jean-Baptiste, Joseph, Joseph-Louis, de La Reine, Abitibi et Alphonse d'Ontario; MM. Rémi Leveillé et Joseph Légaré, de St-Rémi du Lac aux Sables, Co. Portneuf; Mmes Armand Ste-Marie et Wilfrid Forget, de Ste-Elizabeth, Co. Joliette, et Mde Ostune Lacasse, de La Reine.

A la famille en deuil vont nos plus sincères condoléances.

Trois mariages à la même messe

Pour la première fois dans l'histoire de notre paroisse, nous avons eu mercredi matin 3 mariages de célébrés à la même messe. Ces mariages sont ceux de M. Gaston Soumis à Mlle Régina Migneault. Le marié était accompagné de son frère Donat et M. Gaudias Bélanger accompagnait la mariée; M. Honorius Beaupré à Mlle Rolande Soumis, M. Willie Goyet servait de témoin à l'époux et M. Samuel Soumis accompagnait sa fille. Le 3ème couple, M. Lawrence Trudeau à Mlle Cécile Alexandre. M. Léo Trudeau, père du marié lui servait de témoin et M. Alex. Alexandre, voyage de noces en machine dans le bas de la province, l'accompagnait le bas de la province. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

La bénédiction nuptiale leur a accompagné.

La Raffinerie de la Noranda sera-t-elle à Québec

Québec, 30. — L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, en compagnie de l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines, a reçu, mardi, une délégation importante dirigée par M. J. Murdock, président de la compagnie minière de Noranda.

On sait que cette compagnie a décidé de construire une puissante usine de raffinerie pour les métaux et elle étudie actuellement divers plans des sites qui lui ont été désignés comme les plus propres à l'établissement de cette usine. Il faut tenir compte de l'énergie électrique, des facilités de transport, des conditions de la main-d'œuvre, des ressources forestières même et combien d'autres conditions.

A la suite de l'entrevue entre les ministres et M. Murdock, aucune déclaration ne fut faite. Cependant, nous apprenons de source ordinairement bien renseignée que la compagnie projette de commencer dès cet automne les travaux de construction de son usine. Elle voudrait terminer ces travaux à la fin de l'année 1930 et pourrait alors mettre cette usine de raffinerie en opération.

Les officiels de la compagnie semblent avoir l'opinion que l'exploitation minière est assez considérable maintenant pour assurer la quantité de métaux nécessaire au fonctionnement de cette raffinerie. On pourrait probablement ajouter à la raffinerie du cuivre et de l'or celle du zinc. Les mines de la Gaspésie promettent beaucoup de minerai de zinc qui pourrait être raffiné à cette usine.

Quant au site de cette importante industrie, la compagnie de Noranda n'a pas fait encore connaître où elle l'établira. Il semble cependant que Québec ou ses environs offrent de précieux avantages.

L'homme patient vaut mieux que l'homme fort, et celui qui dompte son âme vaut mieux que celui qui prend des villes.

Livre des Proverbes

été donnée par M. le vicaire Lapointe. Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté à la cérémonie. Une réception a eu lieu après la messe chez M. Samuel Soumis, et dans l'après-midi, les 3 couples sont partis en voyage de noces en machine dans le bas de la province. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

POLITIQUE

Il y a présentement cinq vacances à remplir au Sénat.

Quand ces cinq sénateurs seront nommés les libéraux auront 4 de majorité au Sénat.

Il est tout probable que M. J.-E. Prévost, député de Terrebonne, sera nommé Sénateur.

M. W.-E. Tobin, député de Richmond-Wolfe, et M. L. Wilson, de Vaudreuil, seront aussi nommés.

Le cabinet fera également des nominations de juges en Ontario et dans Québec.

Il paraît entendu que M. Edmond Proulx, député de Prescott, sera nommé juge pour Cochrane.

M. Ls.-S. St-Laurent, C. R., avocat éminent de Québec, succéderait au juge P.-J. Mignault, à la cour Suprême.

Les ministres ont eu une conférence avec l'hon. T.-H. Thomas, ministre anglais du chômage.

Il a été question de l'immigration anglaise au Canada. On ne croit pas que le gouvernement fasse des concessions.

En Ontario, il est toujours fortement rumeur d'une élection générale cet automne. On croit qu'elle aura lieu à la fin du mois d'octobre.

Dans la province de Québec, il n'y a pas d'élection générale cette année. L'Hon. Taschereau a fait à ce propos une déclaration très catégorique.

Il est peu probable que la session fédérale s'ouvre avant le mois de janvier. D'ici là, le premier ministre King assistera à la conférence navale de Washington, et tiendra une conférence avec Québec et Ontario. Le cabinet ne pourra s'occuper du programme sessionnel qu'au mois de décembre.

Les rumeurs, au sujet des élections fédérales à brève échéance, restent sans confirmation. On ne peut encore dire si elles auront lieu l'an prochain. Tout dépendra naturellement de la prochaine session et des événements qui se produiront d'ici quelques mois.

Dans la Saskatchewan, le rapport définitif des élections générales donne le résultat suivant: libéraux, 28; conservateurs, 24; indépendants, 6; et progressistes, 5.

Au service de la classe agricole

L'aumônier de l'Union Catholique des Cultivateurs, le R. P. Lebel, et le président général de l'association, M. Alderic Lalonde, doivent venir faire une tournée de propagande en Abitibi, la semaine prochaine. En qualité d'organe régional, La Gazette du Nord leur souhaite bienvenue et succès.

Nous avons toujours été et nous sommes encore sympathiques à l'union des ouvriers du sol. Si elle est bien dirigée, l'union sera un instrument de relèvement et de progrès agricoles. Et nous avons confiance en ses dirigeants.

Nous nous permettrons de signaler à nos visiteurs que notre journal a été de tout temps un organe d'action agricole et un apôtre de la colonisation plutôt qu'un journal politique. En fait de politique, c'est à peine si nous faisons une ou deux attises en temps d'élection ou quand les circonstances nous y obligent. Nous croyons qu'il vaut bien mieux cultiver la mentalité rurale que l'esprit de parti. Nous mettons donc nos colonnes à la disposition des cercles de cultivateurs qui pourraient les utiliser au bénéfice de leur activité sociale.

Messieurs les curés des diverses paroisses ont annoncé à leurs gens la date des assemblées de nos distingués visiteurs, et nous sommes convaincus qu'ils seront bien accueillis partout.

Ah! restons loin de tout ce qui brille... et Jésus viendra nous chercher, si loin que nous soyons; il nous transformera en flammes d'amour.

Ste Thérèse de Lisieux

Nous aimons ceux qui nous admirent, mais nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.

A Ottawa, la politique chôme. La plupart des ministres depuis la prorogation sont en tournée dans leur province. Les réunions régulières du Cabinet ne reprendront qu'à l'automne.

L'hon. M. Bennett est dans l'Ontario depuis déjà un mois. Il reviendra à Ottawa le 3 septembre et repartira pour Calgary le lendemain. Il ne reviendra dans la capitale que vers la fin du mois.

L'hon. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et l'hon. M. P.-J. Véniot, ministre des postes, seront les principaux orateurs à une grande assemblée politique qui aura lieu dans Bellechasse le 14 septembre.

Marie Viau inhumée dans le champ du potier

Hull. — N'étant pas réclamé par aucun de ses huit enfants, le corps de la femme Marie Viau reposait solitaire dans une chambre de la prison de Hull, samedi dernier. Cette mère de 42 ans, qui expia vendredi matin sur l'échafaud, en même temps que son amoureux Philibert Lefebvre, le meurtre de son époux, Zéphir Viau, sera donc inhumée sans aucune formalité dans le champ du potier. Les officiers de la prison ont reçu des autorités de Québec l'autorisation de procéder à cette inhumation.

Samedi le 15 courant, à l'église St-Jacques, Montréal, une messe de requiem fut célébrée pour le repos de l'âme de Lefebvre dont le corps fut réclamé par son père, une heure après l'exécution.

Jeudi soir le 23 courant, alors qu'elle attendait stoïquement le moment où elle monterait sur l'échafaud, Marie Viau adressa ses ultimes messages à chacun de ses huit enfants, à sa mère et à d'autres parents, mais ses missives demeurèrent sans réponse. Lefebvre, énervé par l'approche du moment fatal, n'écrivit qu'une seule lettre pour demander pardon à son père.

Sous un ciel déchiré par les éclairs, les deux amoureux montèrent sur le gibet à vingt minutes d'intervalle, chacun ignorant s'il était le premier à mourir.

Le bourreau, Arthur Ellis, laissa s'ouvrir la trappe sous les pieds du jeune trappeur de Montpelier à huit heures exactement, et sa complice le suivit dans l'éternité à 8.21.

Ottawa n'en sait

encore rien

Ottawa, 30. — (P. C.) — Le département des affaires étrangères n'a pas été notifié de la visite annoncée par les journaux, de M. Joseph de Champlain. La question qui se pose présentement à Ottawa est de savoir s'il est autorisé à négocier au nom de Terre-Neuve. Il est déjà venu ici et a déjà traité de la question avec des officiels. Si les négociations s'amorcent, elles seront nécessairement longues, vu l'importance du marché à conclure.

Plus on est honnête homme, plus on a de peine à soupçonner les autres de ne l'être pas.

Cicéron.

Gaston Roberge.

NOTAIRE

Bureau dans le Nouvel
 Edifice de

Germain & Lafrance Ltée

AMOS.

ABITIBI

BARRAUTE

JOURNEE AGRICOLE

Journée agricole ici le 3 septembre, mardi pour l'Est de l'Abitibi; et le 6 septembre, à Macamic pour l'ouest. Il y aura ici messe à 9.30 heures et sermon par le R. P. Lebel, aumônier de l'U. C. C., visitant la région, puis assemblée à 2.30 heures au sous-basement de l'église. M. Alb. Lalonde, président de l'U. C. C., et plu-

sieurs invités y parleront de sujets qui vous intéresseront beaucoup et l'assemblée émettra finalement des vœux pratiques. Les cultivateurs de l'est et leurs amis y sont spécialement invités.

Pour les repas, en outre des 2 hôtels, le restaurant de M. Chs Harvey sera préparé.

Que cette journée remplace l'exposition agricole et soit comme un congrès agricole, y mettant, chacun de sa bonne volonté pour notre plus grand bien. Qu'on se le dise et qu'on y soit!

NOTES DIVERSES

M. et Mme J.-V. Caron sont revenus de St-Basile, où ils se sont mariés le 14 août.

—Les 1, 2 et 3 sept., nous aurons un triduum pour le jubilé, prêché par M. le Curé de Belcourt.

—MM. Albert Harvey et Joseph Boily ont été voir leurs parents à Québec, Montréal et Lac Saint-Jean.

—M. et Mme Alfred-J. Naud sont en promenade à St-Alban et à St-Basile.

—Mme Alphonse Croteau, de Lévis, est venue dans la famille J.-B. Verrier.

—Nos Révérendes Soeurs sont revenues de Sherbrooke le 15 août.

—M. Théodule Picher et Mlle Germaine Perron vont chez leurs parents à St-Basile et à S.-Alban.

BELCOURT

NOTES LOCALES

M. l'abbé Minette et M. le Vicaire Morasse, d'Amos, ainsi que M. le Curé Langlois, de Barraute, étaient au presbytère dernièrement à l'occasion des Quarante-Heures.

M. et Mme Camille Marcotte sont allés à La Sarre.

Mme Edmond Carrier de Joliette est actuellement chez sa soeur Mme Maurice Lavoie.

M. Léo Lacource, de Lois Taschereau, était dimanche dernier, chez son père, M. Emile Lacource.

Mlle Léonie Bernier est allée chez sa soeur, Mme Wilfrid Marcotte de La Sarre.

Mme Alexandre Lauzé est allée chez sa fille à Taschereau.

M. et Mme Udgér St-Amant sont allés à Notre-Dame des Anges.

Mme Elie Verreault est actuellement chez sa fille, Mme Morin de Montréal.

Mme Philias Bernier est allée à La Ferme dernièrement.

Naissances à Amos

BOUCHER — J. Philippe Georges Emile, enfant de M. et Mme Joseph Boucher, baptisé le 8 août. Parrain, M. Philippe Boucher; marraine, Mlle M. Rose Casabon.

TREMBLAY — M. Caroline Florida, enfant de M. et Mme Hormidas Tremblay de la mission St-Félix, baptisée le 10 août. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Turcotte.

CHRETIEN. — M. Gertrude Jeannine, enfant de M. et Mme J.-B. Chrétien, baptisée le 11 août. Parrain, M. Lionel Lafleur; marraine, Mlle Gertrude Bergeron.

FILIATREAU. — M. Lucienne Renée Lise, enfant de M. et Mme Eugène Filiatreault de la

Acidités. "J'étais péniblement affligé de gaz sur l'estomac et d'acidités," écrit M. John Mueller de Kankakee, Ill. "Après avoir employé le Novoro du Dr. Pierre pendant quelques jours, les douleurs disparurent comme si on leur avait soufflé dessus et je puis à nouveau jouir de l'existence." Ce remède herbeux devenu fameux, à juste titre, ne manque jamais de produire des effets bienfaisants sur les organes de digestion. Les droguistes ne peuvent pas le procurer. Seuls des agents spéciaux le fournissent directement du Laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

J.-A. MIREAULT
 NOTAIRE
 Edifice
 MONTAMBAULT
 AMOS. P. Q.

mission "La Ferme", baptisée le 15 août. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Brien.

HERVIEUX. — M. Eva Virginie, enfant de M. et Mme Ernest Hervieux, baptisée le 20 août. Parrain et marraine, M. et Mme Lester Gagnon.

BOULIANNE. — M. Georgette Colette, enfant de M. et Mme Joseph Boulianne, baptisée le 18 août. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Jean.

DE LACHEVROTIERE. — J. Jacques Gilles, enfant de M. et Mme Achille De Lachevrotière, baptisée le 21 août. Parrain, Arthur De Lachevrotière; marraine, Eva Lapointe.

BEAUDRY. — M. Angèle Pauline, enfant de M. et Mme Julien Beaudry, baptisée le 23 août. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Simoneau.

TREPANIER. — J. Louis Georges Etienne, enfant de M. et Mme Emile Trépanier, baptisé le 25 août. Parrain, M. Louis Georchereau, était dimanche dernier, chez son père, M. Emile Lacource.

BLAIS. — Joseph André Philipe, enfant de M. et Mme Rosario Blais, baptisé le 25 août. Parrain, M. Philippe Lemay; marraine, Mlle Cécile Blais.

CHAMBERLAND. — M. Rose Rita, enfant de M. et Mme Ovila Chamberland, baptisée le 25 août. Parrain et marraine, M. et Mme J. B. Forcier.

DROUIN. — J. Richard Serge Arriste, enfant de M. et Mme Aurèle Drouin, baptisé le 25 août. Parrain et marraine, M. et Mme T. A. Lalonde.

21,720 CONDAMNATIONS EN 1928

Les chiffres fournis par le Bureau des Statistiques du Dominion indiquent, malheureusement, que le crime augmente continuellement au Canada.

LES POURSUITES

Loin de diminuer, les chiffres indiquent que le crime augmente dans notre pays d'une façon continue. En effet, suivant les chiffres fournis par le Bureau des Statistiques du Dominion, les condamnations pour offenses punissables se sont élevées à 21,720 en 1928, comparativement à 18,836 pour la période de douze mois se terminant le 30 septembre 1927.

FLY-TOX

On doit protéger les bêtes des mouches. Outre les tourments et les tortures qu'elles leur font endurer, les mouches leur transmettent en plus une trentaine de maladies différentes, dont chacune d'elles peut être fatale. Vous devez tuer chaque mouche que vous voyez. Insistez pour avoir FLY TOX. Le produit scientifique créé au Mellon Institute of Industrial Research par le Rex Research Fellowship. Il est inoffensif pour l'homme, mais procure une mort certaine pour tous les insectes de maison. Chaque bouteille contient les instructions nécessaires sur une étiquette bleue. Demandez FLY TOX avec son odeur purifiante de parfum. — Adv.

Les poursuites prises en vertu des offenses punissables pour l'année se terminant le 30 septembre 1928 se sont élevées à 26,693, ce qui constitue une augmentation de 13.3 pour cent sur les chiffres de l'année 1927.

LA MANIFESTATION N'A PAS LIEU

Toronto, 30. — Cette manifestation des communistes qui devait avoir lieu, mardi soir, à Queen's Park, a été empêchée par la police de Toronto. Aucun communiste ne tenta de pénétrer dans le parc, où les journalistes et les photographes étaient tenus à l'écart. Vers les 8 heures, à l'heure annoncée pour l'assemblée, plusieurs personnes tentèrent d'entourer le parc. A 8 heures précises, la police commença à patrouiller en motocyclettes afin de faire circuler la foule. Il n'y eut aucune manifestation sérieuse et le public obéit au commandement de se disperser. Pendant près de deux heures tout trafic fut arrêté aux alentours du parc.

Sous la Loi de Faillite

PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT D'ABITIBI
 AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION
 Dans l'affaire de l'actif de:
 HONORE MORIN.
 Amos, Abitibi.

Mécanicien garagiste, Amos, Abitibi. Cédant autorisé.

Avis est par les présentes donné que le susnommé a, le 12ème jour d'août 1929, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers que M. C. A. Lafrance, Sequestre-Officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à la première assemblée des créanciers.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue en le Palais de Justice à Amos, le 23 Août 1929, à 3 heures p. m.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié qu'à cette assemblée les créanciers éliront un syndic permanent.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic, une fois celui-ci nommé; autrement le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit sans égard à votre réclamation. Québec, le 15 août, 1929.

René Ernest Lefavre.
 BUREAUX: 147, Côte de la Montagne, Québec, P. Q.

Province de Québec,
 District d'Abitibi,
 No. 2390.

COUR SUPERIEURE
 EDWILDA PICARD, d'Amos, épouse de Wilfrid Desrochers, maître de pension, d'Amos, dûment autorisée à ester en justice,

DEMANDERESSE,
 vs
 LEDIT WILFRID DESROCHERS,
 d'Amos,

DEFENDEUR.

AVIS
 La demanderesse a institué contre le défendeur une action en séparation de biens.

Amos, 6 août 1929.
 L. A. LADOUCEUR,
 Procureur de la demanderesse.

LANGLOIS & PARADIS LTEE

EPICIERS EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES,
 QUEBEC.

MACHINERIES A VENDRE

J'ai toujours en mains un assortiment complet de fournitures de moulins, neuves et de seconde main, telles que COURROIES, POULIES, CUIR A LACETS, "SHAFTS", MARBRES, ROUES A DENTS, CHAINES A CONVOYEUR, MONTE-BILLOTS, TRAINEAUX, BANCOS DE SCIES, KATRINES, DELIGNEUSES, TRIMEURS, ENGINS, CHAUDIERES, POMPES A VAPEUR, MALAXEUR A CIMENT, etc.

Je fais aussi réparations générales des machineries

RAYMOND CHEVALIER

LA SARRE,

QUEBEC

Consultations

Expertises

ANALYSES

Exactitude — Satisfaction — Rapidité

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

M. ARCHAMBAULT

INGENIEUR DES MINES

INGENIEUR-CHIMISTE-ANALYSTE

AMOS, P. Q.

Casier 266

Tél. 170

66 L'HEURE LITTERAIRE 99

LE SOIR DANS LA MONTAGNE

Voici l'heure incertaine où le jour va finir,
Effacé pour jamais du champ de l'avenir.
Toute rumeur se tait dans la montagne ombreuse
Et le soir y répand son âme ténébreuse ;
Sur la futaie obscure elle erre lentement
Au gré de la fraîcheur et du recueillement.
Des nids ensommeillés que le feuillage gaze,
Montent quelques soupirs légers... L'heure est d'extase !
Et mon âme s'abîme en cette douce paix !
Fervente est l'oraison qu'inspirent les sommets !
Rien de petit ne passe aux larges vents des cimes,
C'est l'oasis féconde en pensers magnanimes.
Qui n'a pas médité, le soir, sur ces hauteurs,
Ne connaît pas de soi toutes les profondeurs.
Là, plus près de l'azur, on quitte un peu la terre
Et du cœur, simplement jaillit cette prière :
" Seigneur, Maître du ciel, adorable en tout lieu,
Eternel, Infini, Vous, mon Père et mon Dieu ;
Pour la splendeur des nuits, les secrets qu'elles voilent,
Pour mon âme attirée au-delà des étoiles ;
Pour votre majesté, je vous aime à genoux ;
Je vous aime, ô mon Dieu, je vous aime pour Vous ! "

Sœur MARIE-ROLLANDE.

UN CONCOURS LITTERAIRE

La populaire revue "Tout-Sport" offre un prix de cent dollars

ROMAN CANADIEN

Voulant marquer l'entrée de cette publication dans une nouvelle ère de progrès, sous une toile neuve et un format beaucoup plus grand, les directeurs de "Tout-Sport" ont annoncé dans le numéro d'août de cette revue un grand concours offrant un prix de cent dollars à l'auteur qui leur fournira d'ici au 1er décembre le meilleur roman canadien inédit. Ce roman sera publié dans "Tout-Sport" à partir du 1er janvier 1930, et les droits d'auteur, une fois la publication terminée, retourneront au vainqueur qui pourra faire éditer son oeuvre comme il l'entendra. Il convient de féliciter la direction de "Tout-Sport" de ce geste propre à stimuler chez nous la production littéraire, et il est à espérer que plusieurs littérateurs un ensemble des plus attrayants et profiteront de cette offre vraiment des plus intéressants. "Tout-

inspirée par un esprit sportif. Les conditions du concours sont données en détail dans l'édition d'août de "Tout-Sport" dont le directeur, M. Francis DesRoches, 40, avenue Marguerite-Bourgeois, Québec, se fera un plaisir d'envoyer un numéro spécimen gratuit à toute personne qui, désireuse de prendre part au concours, lui en fera la demande par lettre

Entre autres articles, la livraison d'août renferme : — Menus propos, par le directeur, Un grand concours, Vacations in Canada, L'aviation, par Emile Boiteau, N.P., le Coin des Dames, par Lisette, Un renseignement, s.v.p., par Jacobine, La Dame à la Harpe, par Octave Charpentier, Sur la route, Hygiène et Santé, Excursions à cheval sur les Rocheuses, Que lirons-nous ? Les artistes chez eux, Le mois sportif, et la suite de Pascal Berthiaume, roman-nouvelle par Francis DesRoches. Le numéro renferme en plus un grand nombre de poésies, d'articles variés, des caricatures, bons mots, pensées, etc., le tout présenté dans un ensemble des plus attrayants et

Résultats donnés par le drainage à Kapuskasing

(Notes des fermes expérimentales)

Dans les districts nouvellement colonisés, comme le Nord de l'Ontario, une bonne partie des récoltes souffre beaucoup du fait que l'eau ne s'égoutte pas bien ; il n'y a pas de drainage ou de système d'égouttement de surface.

A la Station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario, nous avons conduit une expérience pendant un certain nombre d'années pour comparer les résultats donnés par une terre drainée et une terre non drainée. Nous avons choisi pour cette expérience 20 acres de terre argileuse, uniforme, qui avait, dans chaque moitié, un peu de tourbe, peu profonde. Dix acres de cette étendue ont été drainés en 1921 ; les dix autres ont été laissés non-drainés, et toute l'étendue est cultivée de la même façon sous un assolement de quatre ans. Voici les rendements moyens à l'acre que chacun de ces champs de dix acres a donnés jusqu'ici.

Tournesols, champ drainé, 11.85 tonnes, non-drainé, 7.48.

Avoine Alaska, champ drainé, 36.7 boisseaux, non-drainé, 32.4, non-drainé, 1.65.

Ce qui équivaut à un pourcentage moyen d'augmentation de 36.9 pour les tournesols, de 11.7 pour l'avoine et de 10.8 pour le foin.

L.-H. HANLAN,

Station expérimentale fédérale, Kapuskasing, Ont.

LA PROVINCE DE QUEBEC

Automobile de Promenade: 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages; 30 milles en rase campagne.

Autobus: 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages; 30 milles en rase campagne.

Véhicules de commerce: Avec bandages pleins 8 milles à l'heure chargés; 10 milles à vide. Avec bandages pneumatiques: 12 milles à l'heure chargés; 15 milles à vide.

Limite pour tous les Véhicules: 8 milles à l'heure dans les courbes, descentes raides, croisements de chemins et sur un pont.

"Sport", sous son nouveau format, et avec ses 48 pages bien remplies, se classe du coup parmi nos plus belles revues canadiennes-françaises. L'abonnement est maintenu à \$1.00 par année, mais le numéro se vendra désormais 15 cents dans les dépôts.

LA VIEILLE TANTE

C'était une très vieille fille à tête blanche.
Aux longs cils clignotants, aux lèvres sans couleur,
Qui parlait en posant les deux mains sur ses hanches
Et dont le rire sourd n'avait plus de chaleur.

Née au temps où les morts se parlaient sur les grèves
Où les gais "fi-follets" dansaient au fil de l'eau,
Sa mémoire gardait les contes et les rêves
Dont cet âge naïf entourait son berceau.

Elle connaissait maints secrets, maintes tisanes,
Et s'éprouait des bruits que le vent fait au dehors ;
Elle savait choisir les herbes des savanes,
Et craignait les "quêteux", car ils jetaient des sorts".

Souvent, nous l'avons vue au reflet de la lampe,
Frileuse et redoutant les grands froids de l'hiver,
Avec son vieux bonnet de laine sur la tempe,
Lire en faisant tourner les pages en l'envers.

Cependant, nous l'aimions, et dans notre tendresse
Survivent à jamais en regrets enchantés
Les récits dont elle a charmé notre jeunesse,
Et les airs d'autrefois qu'elle nous a chantés !...

Blanche LAMONTAGNE

LES CANADIENS ONT BONNE SANTE EN 1929

Les statistiques établissent que la mortalité reste à son niveau normal.

La santé publique en Canada au cours des sept premiers mois de cette année, a été satisfaisante, mais pas autant que pendant la période correspondante de l'année dernière. La moyenne de la mortalité générale a été un peu plus élevée qui pendant les sept premiers mois de 1928. Chez les enfants, la moyenne de la mortalité a été particulièrement favorable, surtout dans le cas de la fièvre scarlatine qui a fait très peu de victimes en comparaison avec les années précédentes.

La moyenne de la mortalité causée par la tuberculose a été la plus basse jusqu'ici dans l'histoire de cette maladie, soit 91 par 100,000 à comparer avec 95 en 1928 et à 100 en 1927. Il est encourageant de noter que depuis dix ans, la tuberculose fait de moins en moins de victimes chaque année au Canada.

Escadre japonaise au port de New-York

DU 5 AU 12 OCTOBRE PROCHAIN.
—LE SECRETAIRE DE LA GUERRE AMERICAIN DONNE DES ORDRES.

Washington. — Une escadre japonaise en manoeuvre, comprenant les cuirassés "Iwate" et "Asama", sous le commandement du vice amiral Kichisaburo Manura, fera escale à New York du 5 au 12 octobre au cours d'une croisière à Hawaï, ainsi qu'à différents ports sur l'Atlantique et le Pacifique.

Le plus bel agrément à votre voyage dans l'Ouest

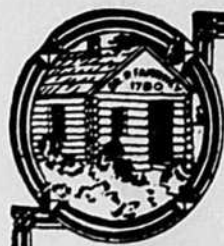
La coutume est devenue générale, chez les voyageurs de l'Ouest de descendre des trains du Canadien National à Sarnia, et de prendre, là, l'un des somptueux navires qui viennent à la rencontre de ces trains pour se diriger sur Port-Arthur parmi les flots rafraichissants des Grands Lacs. A Port-Arthur, on reprend le train frais et dispos, anxieux de voir bientôt les scènes intéressantes et grandioses des Prairies et des Rocheuses.

Juste à l'est de Winnipeg, la région de Minaki, parsemée de lacs, offre au voyageur un attrait irresistible et il gardera le meilleur souvenir d'une belle partie de golf, d'une excellente pêche ainsi que de l'hospitalité renommée du Minaki Lodge.

Itinéraires et renseignements quant au voyage dans l'Ouest par la route des Grands Lacs, auprès de tout Agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10 rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch, Tél. : 2-8200.

Si vous voyiez les Anges qui, du haut du ciel, vous regardent combattre dans l'arène ! Ils attendent la fin du combat, pour vous couvrir de fleurs et de couronnes.

M. Good, secrétaire de la guerre, a donné des instructions au major général Hanson E. Ely, commandant du second corps, dont le quartier général est à Governor's Island, d'attacher pour l'escadre japonaise toutes les attentions.



Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.
Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd.

CHICAGO, ILL.

(Déposé libre de tous droits au Canada.)



TRAITEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT



Ne souffrez pas des semaines, ne laissez pas votre mal s'aggraver, la vie est trop courte et la santé trop précieuse. Vous pouvez faire disparaître tous vos maux, toutes vos douleurs, vous refaire un sang nouveau, chasser les impuretés qui s'y logent et rétablir le bon fonctionnement de tous vos organes en employant les

PILULES MORO pour les Hommes

recommandées dans tous les cas de: EPUISEMENT, TROUBLES D'ESTOMAC, MAUX de REINS, RHUMATISME, MANQUE D'APPÉTIT, MAUX de TÊTE, etc.

"Depuis trois ans, ma santé laissait beaucoup à désirer. Je n'étais pas deux jours sans avoir à souffrir de douleurs de reins, de maux d'estomac, de gaz, d'oppression, de lourdeur à la tête. A l'ouvrage je me sentais accablé et avais d'abondantes transpirations. Le soir j'avais les membres rompus et je ne pouvais assez tôt me mettre au lit pour le repos de la nuit. Quand j'eus commencé à prendre des Pilules Moro, les forces me sont revenues; dès les premières semaines de ce traitement, j'eus la conviction que ma santé se rétablirait, et je ne me suis pas trompé. Maintenant, si je sais quelques-uns de mes compagnons et mes amis déprimés et affaiblis, je crois leur rendre service en leur recommandant l'emploi régulier des Pilules Moro." M. Z. Marcoux, Québec, P. Q.

"Depuis quelques temps, ma digestion me fatiguait un peu et parce que je n'égaleais de me traiter, elle devint de plus en plus mauvaise et les maux augmentaient. C'était des gaz, une sensation de boule qui m'étouffait, des brûlements et des lourdeurs d'estomac, des maux de tête, des lassitudes continuelles et des somnolences. J'ai pris des Pilules Moro qui m'ont immédiatement donné des forces et ont peu à peu amélioré ma digestion. Au bout de quelque temps, je me portais bien, ma digestion était bonne et j'étais mieux disposé au travail." A. Beaupré, Putnam, Conn. CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour \$1.25.

CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE

AVIS IMPORTANT

L'A.C.J.C. a fondé au mois leurs ouvrages édités au cours de

d'octobre 1919 des "Prix d'action intellectuelle" au nombre de dix: ils sont de \$100.00 chacun.

Ils seront attribués aux meil-

l'année (du 1er octobre 1929). Personne n'est exclu de ce concours. Pour y participer il suffit d'être Canadien français dans l'acceptation la plus large du mot, de l'un ou de l'autre sexe, et d'être âgé de 20 à 35 ans inclusivement. Les manuscrits doivent être présentés avant le 1er octobre 1929.

Voici la classification des prix adoptés par les fondateurs dès la première année du concours.

Prix de littérature.— Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

Prix de narration française.— Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance.

Prix de poésie.— Poèmes d'une certaine envergure, ou groupe de pièces distinctes traitant de sujets divers.

Prix de critique littéraire et de critique d'art.— Etudes, articles ou conférences écrites, se rapportant à l'histoire de la littérature et des beaux-arts, à la critique des oeuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût.

Prix de littérature et de sciences religieuses.— Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique, et toutes autres études où domine l'idée de religion.

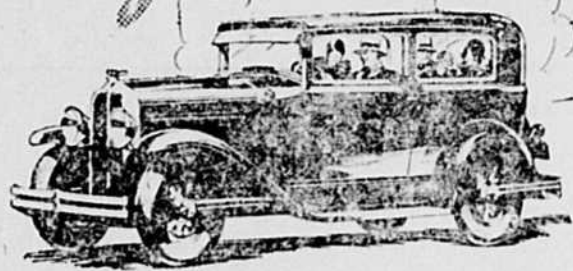
Prix de philosophie et de droit.— Compositions littéraires se rapportant à la philosophie ou au droit.

Prix d'histoire et de politique.— Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.

Prix de sciences sociales.— Etudes sur la société, sur les rapports des individus et des classes, sur les théories, et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

Prix d'économie politique.— Etudes sur la production, la circulation, la répartition, ou la consommation des richesses.

Regardez ces caractéristiques de gros autos



CARACTÉRISTIQUES DE PERFORMANCE

60 c.v., moteur à haute compression de 200 pouces cubes. Tête de cylindres G-M-R. Système de huilage à pression complète. Alimentation d'essence par pompe positive. Freins à expansion interne sur quatre roues.

CARACTÉRISTIQUES D'APPARENCE

Carrosseries de style par Fisher. Couleurs Duco les plus élégantes. Grandes garde-boue bombés. Dessin du radiateur distingué à chevron. Pare-brise Fisher VV d'une seule pièce. Ferronnerie Ternstedt de dessin spécial. Beauté et cachet de gros auto.

CARACTÉRISTIQUES DE CONFORT

Intérieurs spacieux. Sièges larges et reposants. Siège ajustable du conducteur. Amortisseurs Hydrauliques Lovejoy. Enveloppes de cuir sur les ressorts.

CARACTÉRISTIQUES DE VALEUR

Longue durée du moteur. Forte construction de carrosserie Fisher, combinaison de bois dur et d'acier épais. Fort vilebrequin de 53 livres à course courte pourvu de contrepoids et parfaitement équilibré. Cadre extra solide avec quatre entretoises. Equipement et commodités d'un réel Gros Six.

P-31-6-29CF

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

PONTIAC

gros SIX

Demandez à votre dépositaire de vous expliquer le Mode de Paiement Différé GMAC

BEN BYCK

Rouyn,

Qué.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

Prix de travaux scientifiques et techniques.— Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique, artistique ou professionnel, non contenus dans les divisions précédentes.

Ouvrages et manuscrits doivent être adressés en six exemplaires avant le 1er octobre 1929 au Chef du secrétariat général de l'A.C.J.C., 60, rue Saint-Jacques ouest, bureau 701, Montréal.

L'ARRET OBLIGATOIRE AUX TRAVERSES A NIVEAU

La loi adoptée par la Législature à la dernière session, obligeant les automobilistes à arrêter avant de traverser un passage à niveau non protégé, a soulevé certaines discussions quant à son opportunité; mais, si l'on en juge par ses résultats, cette loi a contribué jusqu'ici à assurer une plus grande sécurité sur les routes. Bien qu'il soit à la connaissance du département que la nouvelle loi n'ait pas été observée intégralement par tous les automobilistes, elle semble avoir inspiré une prudence qui n'existait pas au cours des années précédentes. Comme résultat, les accidents de traverses à niveau sont devenus très rares.

Le ministère de la voirie a jusqu'à présent installé 500 signaux spéciaux d'arrêt dans le district de Montréal, le district de Québec et dans la Gaspésie, couvrant 250 traverses. C'est l'intention du département d'en installer 500 autres jusqu'à l'automne, ce qui fera 500 traverses, choisies naturellement parmi les plus dangereuses.

A venir jusqu'à présent, les officiers de circulation, tout en surveillant les traverses, ont appliqué la nouvelle loi avec tolérance. Leur surveillance reviendra plus rigoureuse aux endroits où les signaux sont maintenant installés.

Il est à espérer que les automobilistes se conformeront de plus en plus à la nouvelle loi et que les bons résultats que celle-ci semble avoir produits jusqu'ici seront notés jusqu'à la fin de la saison.

Les signaux d'arrêt obligatoires



Les médecins approuvent tout fait le prompt soulagement de l'Aspirine. En effet ces tablettes parfaitement inoffensives soulagent du mal de tête sans souffrance. Leur usage grandissant d'année en année est une preuve de leur excellence et de leur innocuité. Servez-vous-en pour tous les maux; pour éloigner les souffrances particulières aux femmes; circonstances. Les directions éprouvées contenues dans chaque boîte nombreux sont ceux qui les ont trouvées merveilleuses en pareilles d'Aspirine indiquent comment soigner rhumes, mal de gorge, névralgie, névrite, etc. Tous les pharmaciens en vendent.

ASPIRIN

Le mot "Aspirine" est une marque de fabrique enregistrée au Canada.

re portent à chaque coin des lentilles rouges réfléchissant la lumière des phares d'automobiles. Un certain nombre de ces lentilles ont été détachés par des bicyclistes ou autres personnes qui s'en sont servi pour leur usage personnel. Cette façon de procéder ne peut évidemment être tolérée par le département et les officiers de circulation feront une surveillance toute spéciale à ce sujet. Ces lentilles sont une partie essentielle du signal et le département ne peut faire autrement que de sévir contre les personnes peu scrupuleuses qui s'en emparent.

Utilisez l'Espace Perdu dans votre Attique



A peu de frais, le Gyproc transformera l'espace maintenant perdu en une ou plusieurs chambres additionnelles.

GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

T. A. Lalonde, Ltee.

Amos, Que.

CHRONIQUE AGRICOLE

Pourquoi l'industrie laitière est-elle payante?

Par J.-A. STE-MARIE, Régisseur, Station Expérimentale Fédérale de l'Est, Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

Pour renseignements supplémentaires à ce sujet, s'adresser à l'Agro-nome ou à la Ferme Expérimentale de son district.

— PUBLIE PAR —

LES BULLETINS EATON DE LA FERME ET DU FOYER, MONTREAL, P. Q.

Les statistiques citées sont prises dans "Canadian Annual Review" et "Bulletins Mensuels de l'Industrie Laitière".

IMPORTANCE DE CETTE INDUSTRIE AU CANADA

D'après les statistiques, il y avait au Canada 3,894,300 vaches produisant du lait en 1928. De ce nombre, 2,704,430 ou 68 pour cent étaient dans les provinces d'Ontario, Québec et les Maritimes.

La production laitière totale était évaluée à \$238,142,000. En ajoutant à ce montant la valeur des sous-produits ou dérivés de l'industrie laitière, cela forme un revenu annuel global de tout près de \$300,000,000.

Après la production du blé et des autres céréales pour le commerce, c'est l'industrie laitière qui rapporte le plus de revenus, et elle peut être appelée la grande industrie agricole du Canada, puisqu'elle est généralisée et tend à s'accroître davantage dans toutes les provinces.

ELLE CONTRIBUE A MAINTENIR LA FERTILITE DU SOL

L'histoire a démontré, surtout dans les vieilles parties du Canada, que les terres ne sont pas des mines de fertilité inépuisables et qu'avec l'épuisement de la fertilité, les récoltes diminuent et "la terre" vient à ne pas produire suffisamment pour faire vivre "sa famille".

La terre sans animaux pour en assurer la fertilité est vouée à la décadence.

Dans l'Est du Canada, les terres sont, en général, de superficie relativement limitée, hautement évaluées et surchargées de taxes multiples. Pour rencontrer toutes ces obligations, il faut en rendre la culture intensive. L'industrie laitière en fournit le moyen.

Nous avons un très bon marché, nous avons le sol, le climat, l'eau et nous avons également la main-d'oeuvre.

ELLE ASSURE UNE MEILLEURE DISTRIBUTION DU TRAVAIL

Bien organisée, elle permet l'utilisation de la main-d'oeuvre tout le long de l'année. Elle permet de retirer sous forme de pâturages, le maximum de résultats des terrains incultes. Elle rend possible de plus gros rendements sur les meilleures terres et assure également des revenus pour tous les mois de l'année.

Le soin quotidien qui doit être donné à l'élevage des animaux et du troupeau laitier, inculque des habitudes de ponctualité, de propreté, de prévoyance, de progrès et d'économie.

Pour obtenir les meilleurs résultats, les vaches doivent être soignées et traitées régulièrement et s'il n'y a pas de propreté dans l'alimentation, l'entretien des animaux et le soin du lait, les profits diminueront.

L'industrie laitière rend également possible l'emploi du jeune garçon et de la jeune fille avant et après l'école, tout en leur faisant contracter des habitudes de travail et d'économie, ce qui est bien préférable à l'oisiveté, synonyme d'ennui.

LA VALEUR DES SOUS-PRODUITS

Les sous-produits du lait, lait écrémé, petit lait de fromage et lait de beurre, soignés judicieusement, sont une source de revenu importante dans le développement et la production des veaux, des pores et des poules.

QUELQUES DEFAUTS A CORRIGER

Plusieurs troupeaux laitiers contrôlés officiellement, ont des moyennes par vache de 7000 à 8000 livres de lait par année ou l'équivalent de 275 à 325 livres de gras.

Plusieurs vaches ont des productions officielles de 25,000 à 30,000 livres de lait et 900 à 1200 livres de gras.

Beaucoup de troupeaux dans l'Est du Canada ne produisent pas une moyenne de 4000 livres de lait ou 160 livres de gras par année.

Afin de changer cette situation et rendre l'industrie laitière encore plus payante, il faut pratiquer le contrôle laitier, éliminer les vaches pensionnaires, créer de meilleurs pâturages, produire plus de foin de trèfle, plus de fourrage succulent sous forme d'ensilage ou foin d'avoine et de pois et produire également plus de racines en complétant, s'il y a lieu, la fumure par des engrais chimiques.

Il faut également avoir à la tête du troupeau un bon taureau pur-sang de qualité et élever les génisses des meilleures vaches.

Il y aura toujours un bon marché pour les bonnes vaches laitières. Les bonnes vaches laitières se vendront toujours cher. Ce sont celles-là qui rendent l'industrie laitière vraiment payante.

Pourquoi ne pas joindre le centre de contrôle laitier le plus rapproché — à défaut, en faire surgir un — Si impossible, le Ministère Fédéral de l'Agriculture vous fournira la papeterie nécessaire pour faire ce contrôle privément. Mais il faut le faire.

VENTE DES PRODUITS

Le beurre, le fromage, le lard sont des produits hautement concentrés et les frais de transport sur les marchés par chemin de fer ou autrement coûtent très peu cher, si l'on considère la valeur des produits.

Une tonne de beurre représente en moyenne \$800.00. Une tonne de fromage \$365.00, une tonne de lard \$275.00, tandis qu'une tonne

de foin vaut de \$12.00 à \$15.00, une tonne de grain de \$40.00 à \$50.00, et une tonne de patates de \$16.00 à \$20.00.

LE CULTIVATEUR PROSPERE

L'industrie laitière est une industrie dont le produit est, pour ainsi dire, payé sur livraison et quand la paye vient tous les mois, tout va bien.

Le cultivateur qui a de l'argent sonnante fait toujours de meilleurs achats que celui qui doit acheter à crédit et dans les mauvaises années, le cultivateur faisant de l'industrie laitière est, règle générale, en meilleure posture que celui qui vend du foin, du grain ou des patates comme revenu principal. Les méthodes de culture les plus avancées, les plus gros rendements et les terres les mieux organisées se trouvent, règle générale, chez les cultivateurs qui font de l'industrie laitière.

Chez les cultivateurs faisant de l'industrie laitière, la vie est généralement meilleure. Les maisons sont plus luxueuses et mieux organisées. Les enfants sont instruits et il y règne une plus grande aisance.

LES CONDITIONS PRESENTES

La demande pour le beurre, la crème et le lait de bonne qualité n'a jamais été si grande, tant sur les grands marchés que sur les marchés locaux. Elle continuera à se maintenir, même augmentera, si l'on sait maintenir la qualité des produits.

En résumant les facteurs qui contribuent à rendre "L'Industrie Laitière Payante", il est bon de ne pas tirer de conclusion en se basant seulement sur le montant immédiat d'argent sonnante que l'on en retire, quoique ce soit là le but de toute industrie, mais il faut aussi se rappeler que :—

L'Industrie Laitière aide à maintenir ou à augmenter la fertilité des terres, qu'elle est excessivement bien appropriée à l'intensification de la culture de nos terres qui deviennent relativement de plus en plus petites, qu'elle fournit le moyen de retirer le maximum de bénéfices des terres pauvres comme des terres plus riches, qu'elle emploie profitablement une main-d'oeuvre qui, sans cela, serait souvent oisive et lui fait contracter de saines habitudes d'économie, qu'elle fournit l'occasion aux cultivateurs éloignés des marchés d'y transporter avantageusement un produit de haute valeur, qu'elle rend possible l'amélioration du sort de ceux qui la pratiquent judicieusement en apportant de l'argent tout le long de l'année, que les districts qui en font intensivement sont prospères, ont des fermes et des foyers bien organisés où l'aisance domine.

L'Industrie Laitière bien com-

Pucerons ou poux des plantes

Les pucerons ou poux des plantes sont des insectes à corps mou, que l'on voit souvent par groupes sur beaucoup de plantes différentes dont ils se nourrissent. Leur couleur varie beaucoup ; ils peuvent être blancs, bleu vert, rouges et noirs. Les pucerons sont des insectes suceurs ; ils ne mangent pas les parties des plantes sur lesquelles ils se nourrissent, comme le font les chenilles, mais ils sucent les sucs des feuilles et des tiges au moyen d'un tube ou d'un bec délicat qu'ils insèrent dans les tissus. On ne peut donc pas les maîtriser au moyen d'une substance arsenicale comme le vert de Paris ou l'arséniate de plomb ; il faut se servir d'une pulvérisation ou d'une poussière de contact.

Les pucerons deviennent nombreux dans ce district où ils attaquent beaucoup de plantes et on devrait les enrayer avant que leurs ravages n'augmentent. Il est beaucoup plus facile de les détruire maintenant que lorsqu'ils se seront multipliés plus tard dans la saison et lorsque les feuilles sur lesquelles ils se nourrissent se seront recroquevillées de façon à les protéger contre les pulvérisations et les poussières.

Le moyen de destruction le meilleur et le plus facile à appliquer est de pulvériser les plantes avec du sulfate de nicotine 40% (Feuille noire 40) et de l'eau, auxquels on ajoute une petite quantité de savon. On emploie la nicotine à raison de 3-8 d'une chopine pour 40 gallons d'eau et on y ajoute 2 à 3 livres de savon. Pour de petites quantités, employez une cuillerée à thé dans un gallon d'eau saponneuse. Appliquez la solution pendant une journée chaude et calme, et inondez parfaitement le dessous et le dessus des feuilles afin de toucher tous les insectes qui s'y trouvent.

Pour les récoltes de grande culture, il faut employer au moins 100 gallons de pulvérisation par acre. Deux ou trois applications à intervalle d'une semaine seront nécessaires pour la destruction complète.

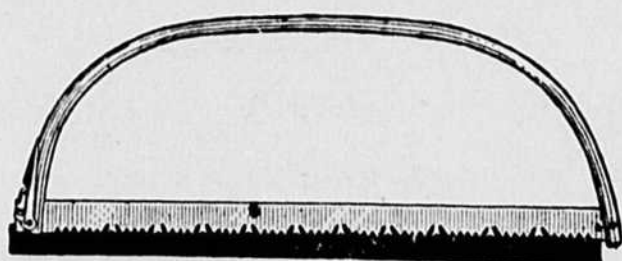
Lorsque vous achetez du sulfate de nicotine en quantité, demandez qu'il vous soit fourni de gros contenants plutôt que dans un certain nombre de petites bouteilles ou de bidons ; vous les pairez beaucoup moins cher.

Vous pourrez vous procurer plus amples informations en vous adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa ou à l'Entomologiste chargé des recherches sur les insectes qui nuisent aux légumes.

(Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, OTTAWA).

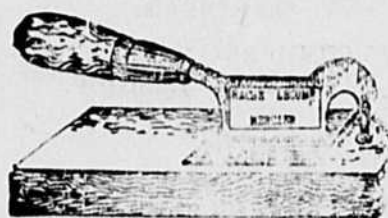
prise est donc vraiment la Mère de la Prospérité.

MANUFACTURIER DE SCIES CIRCULAIRES DE TOUTES SORTES



Scies à ruban de 1-8 à 10" large --- Cou-teaux de planeur --- Ecorseurs à mou-lures et à papier --- Dents et sec-tions de Scies --- Limes, Meules Emeri, Cuir à lacets, etc.

Lames de Scies à Bois de Pulpe et Mon-tants de Scies en acier de toutes espèces.



Sur réception de \$1.00 nous vous expédierons franco par malle, ou 0.80c à la ma-nufacture, cette planchette à hacher, dimension 11x3 qua-lité supérieure. Prix spéciaux aux marchands.

La Manufacture de Scies de Lévis

Limitée

Le concours du Mérite Agricole

Et le concours du blé
Les juges du Mérite Agricole ont visité cette semaine les fermes du comté d'Abitibi entrées au concours de cette année. Les juges sont MM. Arsène Denis et le professeur Campagna. Ils sont accompagnés du secrétaire de la commission, M. le professeur Charles Fontaine, d'Oka.

Ils sont arrivés à Senneterre, lundi, et après avoir visité la ferme de M. Jos. Fortier, ils se sont dirigés vers Amos, où ils ont eu

à visiter les fermes de MM. Philippe Croteau, David Caouette, Absalon Blouin et Raymond Grenon, mardi et mercredi. Ils sont aussi allés mercredi à Villemontel, où MM. Vitalien Villeneuve et David Thibault sont inscrits au concours.

Ils allaient ensuite à Poularies visiter la ferme de M. Jos. Lemoine, puis à La Sarre, où les concurrents doivent être MM. Paul Audet, William Lefebvre et Achille Asselin. Enfin, à Dupuy, ils avaient à visiter la ferme de M. Médéric Toussignant, et à La Reine celle de M. Alphée Richard.

Il se peut que notre liste des concurrents soit incomplète, car

nous ne l'avons pas eue de première main. Nous réparerons toute omission que l'on voudra bien nous signaler. Le résultat du concours ne sera connu que dans quelque temps.

M. Lacroix, juge du concours des champs de blé parcourt actuellement l'Abitibi pour examiner les pièces de blé des concurrents. Ceux-ci sont au nombre de 106 pour tout l'Abitibi, dont 52 dans la division de l'Est. Les visiteurs ont paru frappés de la belle venue du blé dans notre région. C'est encore un point pour nous.

3 victimes d'une scie circulaire

Une fillette de douze ans a eu la tête tranchée, son père s'est fait arracher un bras et son jeune frère s'en est tiré avec une grave blessure au bras, dans la plus horrible tragédie qui se soit encore déroulée à St-Sébastien de Beauce. Une scie circulaire en mouvement s'est brisée, alors que l'on était à scier du bois et les morceaux d'acier ont été projetés dans toutes les directions. Les trois personnes, qui se trouvaient sur leur passage ont été affreusement mutilées.

La tragédie s'est déroulée vers 10 heures, samedi matin. M. Antoine Blouin, cultivateur, avait entrepris de scier une certaine quantité de bois de chauffage et pour cette opération, il se servait d'une scie circulaire ordinaire mue par un moteur à gazoline. Tout allait bien lorsque la scie rencontra soudainement un obstacle imprévu et se brisa en plusieurs morceaux. Les éclats volèrent dans toutes les directions et fauchèrent tout ce qui se trouvait sur leur passage.

POUR CONVOQUER LA LEGISLATURE

Le gouvernement de la Saskatchewan décide d'émettre une proclamation. — La session commencera probablement le 4 septembre.

JOURNEES LIBRES

Régina, Sask., 30. — Le Premier Ministre Gardiner a annoncé récemment que le gouvernement de la Saskatchewan avait décidé d'émettre une proclamation pour convoquer la législature de la province mercredi, le 4 septembre. On croyait comprendre que la Chambre s'assemblerait le 3 septembre, mais l'honorable M. Gardiner a expliqué que le 2 septembre se trouvant être le jour de la fête du Travail et une fête légale, il valait mieux laisser une autre journée libre avant la convention de la Chambre.

Les grandes âmes se devinent et s'attirent.

COLLEGE COMMERCIAL

Sous la direction des
Frères du Sacré-Coeur
Ste-Anne de La Pêrade, Co. Champlain.

(Cours français et anglais).

RENTREE: MARDI, 3 SEPTEMBRE 1929

DEMANDEZ PROSPECTUS

Travaux d'égout à Villemontel

Abaissement du niveau de trois lacs

Il se fait cette année du beau et utile travail pour égoutter les terres de la paroisse de Villemontel.

Les autorités du chemin de fer national ont enfin consenti à nettoyer et à améliorer la décharge artificielle du lac Davy qu'ils avaient substitué à la décharge naturelle lors de la construction du chemin de fer. C'est maintenant chose faite, et le lac Davy en est abaissé de quatre pieds. Les ruisseaux qui s'y jettent vont enfin reprendre leurs cours, et les terres inondées vont être assainies.

A l'ouest du village, sur les lots 11 et 12 du rang 5, un lac de plus de cinquante acres de superficie est presque complètement vidé, grâce aux travaux du propriétaire, M. Dumont. Tout le bassin de ce lac est d'excellente terre à culture.

Enfin, M. Pascal Fortier, régisseur de la ferme expérimentale, a fait abaisser le seuil de la décharge du lac Georges, qui se trouve à être aussi celle du lac Gauvin. Des centaines d'acres de terrain de la ferme et des rangs 2 et 3 de Trécession et de Dalquier vont bénéficier de cette amélioration.

C'est ainsi que l'on corrige graduellement les défauts de la nature dans l'Abitibi pour mieux faire valoir les ressources de notre sol fertile.

La petite fille de M. Blouin, Yvette, qui se trouvait près de la scie, reçut un des projectiles dans la région du cou et eut la tête tranchée complètement.

M. Antoine Blouin, son père, atteint à l'épaule, eut un bras arraché. Quant au jeune fils de M. Blouin, Bernadin Blouin, onze ans, il reçut un projectile qui lui fit une large entaille dans un bras.

Ottawa, 29. — Ernest Messier, condamné à mort pour meurtre, sera pendu demain matin, à Montréal. L'arrêt en conseil refusant le recours en grâce a été signé hier par le Gouverneur-Général.

L'amour fait la vie: dès que l'amour s'est emparé d'un cœur, celui-ci se porte sans cesse, en dépit de tous les obstacles, vers son objet.
Le P. H. Evers

COLLEGE COMMERCIAL
DE VICTORIAVILLE, P. Q.

dirigé par les Frères du Sacré-Coeur

Le Collège des Frères du Sacré-Coeur, à Victoriaville, a été fondé en 1872. C'est le plus gros collège commercial du Canada. L'inscription de l'année dernière a été de 538 élèves. Le Cours d'études comprend deux divisions bien distinctes : Le cours régulier qui a pour base le français, mais dans lequel la langue anglaise est enseignée avec soin; et le cours anglais dans lequel le français est considéré comme langue secondaire. De plus, le cours anglais est confié à des maîtres tous Franco-Américains.

La rentrée est fixée au mercredi 4 septembre 1929

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

Salle de Billard
"IDEAL"

LUCIPPE HIVON, PROP.

Cigares, - Cigarettes,
Liqueurs douces,
Chocolats.

SALON DE CIRAGE
Au-dessus du magasin
DROUIN & GERMAIN

**COMMERCANT DE
CHEVAUX,**

Amos et Macamic,
3 chars de chevaux jeunes et de toutes pesanteurs, défiant toutes compétitions.
Ferdinand DESCHESNES
Macamic, P. Que.

VALEURS MINIERES

Notre personnel est à la disposition de nos clients pour tous renseignements concernant les VALEURS MINIERES.

Nous transigeons toutes les ventes et achats des valeurs cotées à la bourse ou sur le curb.

Ottawa, 29. — Il ne reste plus à poser le ballast que sur une distance d'une vingtaine de milles, sur le chemin de fer de la Baie d'Hudson, et une fois le travail terminé, cette voie ferrée pourra être ouverte au trafic lourd.

On se doit d'encourager d'abord le journal local.

R. MOUNT & CO., LTD,

T. A. LALONDE, Gérant,

Edifice Lalonde au 2ème étage, **Amos. Qué.**

Boîte Postale 311 Téléphone: 179

Consultez-nous en toute confiance, nous vous répondrons en toute loyauté

A VENDRE

pour BARBIERS

Installation complète de barbier, comprenant chaise, miroir et armoire.

A TRES BON MARCHÉ
S'adresser à : —
J.-O. MASSICOTTE
1ère avenue, AMOS.

CLINIQUE INFANTILE
à Amos

TOUS LES MARDIS A 2 HRS P. M.

Du premier septembre, la clinique infantile et les conférences aux dames et demoiselles, d'Amos, auront lieu chaque semaine, le mardi après-midi à 2 heures.

Un pensionnat pour les garçons de l'Abitibi

COLLEGE LA SARRÉ

INDUSTRIEL ET COMMERCIAL
Français et Anglais, Commerce et Industrie,
Sténographie et Dactylographie.
J.-O. GRONDIN, dir.,

LA SARRÉ, QUE.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS